

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 janvier 2023

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 10 mai 2007
tendant à lutter contre la discrimination
entre les femmes et les hommes,
la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer
certains actes inspirés par le racisme
ou la xénophobie, la loi du 10 mai 2007
tendant à lutter contre certaines formes
de discrimination, et la loi du 4 août 1996
relative au bien-être des travailleurs
lors de l'exécution de leur travail,
pour ce qui concerne la protection
contre les mesures préjudiciables**

Rapport de la première lecture

fait au nom de la commission
des Affaires sociales, de l'Emploi et
des Pensions
par
Mme Anja Vanrobaeys

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale	14
III. Votes des articles	31

Voir:

Doc 55 3021/ (2022/2023):
001: Projet de loi.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 januari 2023

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van 10 mei 2007
ter bestrijding van discriminatie
tussen vrouwen en mannen,
de wet van 30 juli 1981 tot bestrafing
van bepaalde door racisme of xenofobie
ingegeven daden, de wet van 10 mei 2007
ter bestrijding van bepaalde vormen van
discriminatie, en de wet van 4 augustus 1996
betreffende het welzijn
van de werknemers bij de uitvoering
van hun werk, wat de bescherming
tegen nadelige maatregelen betreft**

Verslag van de eerste lezing

namens de commissie
voor Sociale Zaken, Werk en
Pensioenen
uitgebracht door
mevrouw **Anja Vanrobaeys**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene besprekking.....	14
III. Stemmingen	31

Zie:

Doc 55 3021/ (2022/2023):
001: Wetsontwerp.

08682

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Colline Leroy

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Björn Anseeuw, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
Ecolo-Groen	Kristof Calvo, Cécile Cornet, Marie-Colline Leroy
PS	Chanelle Bonaventure, Jean-Marc Delizée, Sophie Thémont
VB	Ellen Samyn, Hans Verreyt
MR	Christophe Bomblé, Florence Reuter
cd&v	Nahima Lanjri
PVDA-PTB	Nadia Moscufo
Open Vld	Tania De Jonge
Vooruit	Anja Vanrobaeys

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Frieda Gijbels, Sigrid Goethals, Katrien Houtmeyers, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Kathleen Pisman, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
N., Leslie Leoni, Eliane Tillieux, Philippe Tison
Ortwin Depoortere, Dominiek Snepe, Frank Troosters
Daniel Bacquelaine, Denis Ducarme, Vincent Scourneau
Nathalie Muylle, Els Van Hoof
Gaby Colebunders, Sofie Merckx
Maggie De Block, Egbert Lachaert
Vicky Reynaert, Gitta Vanpeborgh

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtig lid:

Les Engagés Catherine Fonck

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi, auquel l'urgence a été accordée au cours de la séance plénière de la Chambre des représentants du 1^{er} décembre 2022, en première lecture, au cours de ses réunions du 13 décembre 2022 et du 10 janvier 2023. Au cours de la réunion du 13 décembre 2022, la secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité, adjointe au ministre de la Mobilité, a donné un exposé général sur le projet de loi et une première discussion a eu lieu.

Au cours de la réunion du 10 janvier 2023, la secrétaire d'État a fourni des explications supplémentaires en réponse aux observations du Conseil d'État, à l'avis du Conseil national du travail (CNT) et à l'avis de l'Autorité de protection des données (APD), notamment suite aux questions et observations formulées par les membres lors de la réunion du 13 décembre 2022.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Réunion du 13 décembre 2022

Mme Sarah Schlitz, secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité, adjointe au ministre de la Mobilité, indique que le gouvernement actuel entend placer la lutte contre toutes les formes de discrimination au centre de sa politique. Le projet de loi à l'examen s'inscrit indubitablement dans cet objectif.

Lorsque que les victimes de discrimination utilisent les instruments juridiques à leur disposition, elles se retrouvent souvent dans une position particulièrement vulnérable et s'exposent à des représailles de la part de la personne s'étant rendue coupable de discrimination. Il en va de même pour les témoins ou pour toute personne assistant la victime dans ses démarches.

L'article 9 de la directive 2000/43/CE, l'article 11 de la directive 2000/78/CE et l'article 24 de la directive 2006/54 protègent toutes les personnes qui sont impliquées de quelque manière que ce soit dans "une plainte" ou "une action en justice", quelle que soit la manière dont la personne qui intervient en tant que témoin se manifeste. Ces articles ont été transposés en Belgique. Néanmoins, cette transposition, prévue à travers les lois antidiscrimination, est trop restrictive et n'est pas conforme à la directive. La Cour de justice de l'Union européenne, dans son arrêt Hakelbracht prononcé le 20 juin 2019, ainsi que la Commission européenne, ont enjoint la Belgique à élargir la protection.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp, dat tijdens de plenaire vergadering van de Kamer van volksvertegenwoordigers van 1 december 2022 de urgentie heeft verkregen, aan een eerste lezing onderworpen tijdens haar vergaderingen van 13 december 2022 en 10 januari 2023. Tijdens de vergadering van 13 december 2022 verstrekte de staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit, toegevoegd aan de minister van Mobiliteit, een algemene toelichting bij het wetsontwerp en vond een eerste besprekking plaats.

Tijdens de vergadering van 10 januari 2023 gaf de staatssecretaris, onder meer ingevolge de vragen en opmerkingen van de leden tijdens de vergadering van 13 december 2022, bijkomende toelichtingen naar aanleiding van de opmerkingen van de Raad van State, het advies van de Nationale Arbeidsraad (NAR) en de Gegevensbeschermingsautoriteit (GBA).

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Vergadering van 13 december 2022

Mevrouw Sarah Schlitz, staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit, wijst erop dat de regering de bestrijding van alle vormen van discriminatie centraal wil stellen in haar beleid. Dit wetsontwerp sluit daar ongetwijfeld bij aan.

Wanneer slachtoffers van discriminatie gebruikmaken van de juridische instrumenten die hun ter beschikking staan, bevinden zij zich meestal in een bijzonder kwetsbare positie en staan zij bloot aan represailles van de discriminator. Hetzelfde geldt voor getuigen of voor eender wie die het slachtoffer bijstaat.

Artikel 9 van Richtlijn 2000/43/EG, artikel 11 van Richtlijn 2000/78/EG en artikel 24 van Richtlijn 2006/54 beschermen eenieder die op enige wijze bij een "klacht" of "rechtsvordering" betrokken is, ongeacht de wijze waarop de persoon die als getuige optreedt zich kenbaar maakt. Die artikelen werden in het Belgisch recht omgezet. Toch is die omzetting via de verschillende antidiscriminatiewetten te eng opgevat en niet in overeenstemming met de Europese regelgeving. Zowel het Hof van Justitie van de Europese Unie, met zijn arrest-Hakelbracht van 20 juni 2019, als de Europese Commissie gelasten België de bescherming uit te breiden.

La secrétaire d'État souhaite revenir sur le fonds de l'affaire Hakelbracht, pour bien comprendre le sens du projet de loi. Il s'agit d'une femme qui a passé un entretien d'embauche pour travailler dans une société. Elle signale alors qu'elle est enceinte de trois mois. La responsable qui fait l'entretien d'embauche indique avoir trouvé une candidate adéquate pour le poste à pourvoir, mais son entreprise lui répond, par courriel, qu'elle ne souhaite pas engager ladite candidate en raison de sa grossesse. Bien que la responsable ait indiqué par courriel à son entreprise qu'une telle décision serait illégale, ladite société a confirmé son refus, pour le même motif. La responsable a décidé d'informer correctement la candidate de la raison de sa non-sélection, à savoir sa grossesse. La candidate a décidé de porter plainte pour discrimination. Quelques mois plus tard, la responsable en question a été licenciée par son entreprise, qui était mécontente du fait qu'elle soit intervenue en tant que témoin de discrimination.

Était-elle protégée contre le licenciement en représailles de son témoignage? Insuffisamment.

En effet, elle était en mesure de produire des courriels à l'appui de ses allégations, mais non un témoignage "daté et signé". L'une des exigences formelles imposées par la loi "genre" n'était donc pas remplie.

La secrétaire d'État se dit heureuse de présenter ce projet de loi pour que ce genre de situation ne puisse plus jamais se produire.

Ce projet de loi est donc essentiel en matière de lutte contre les discriminations, puisqu'il prévoit un élargissement de la protection dont bénéficient les victimes de discrimination, ainsi que les témoins ou toute personne intervenant pour aider la victime.

Il modifie la loi Genre, la loi générale de lutte contre les discriminations et la loi Antiracisme. Le projet de loi modifie également la loi bien-être, puisque la protection qu'elle prévoit en matière de comportements abusifs de violence, de harcèlement moral et de harcèlement sexuel au travail présente des liens avec les lois antidiscrimination.

La Belgique, à travers ce projet de loi, veut donc offrir une protection maximale à toute personne victime et témoin de discrimination, que celle-ci se présente dans le cadre du travail ou en dehors.

Plus spécifiquement, ce projet de loi prévoit que la protection sera déclenchée non seulement par le dépôt d'une plainte ou l'introduction d'une action en justice, mais

Om de strekking van het wetsontwerp te duiden, wil de staatssecretaris de zaak-Hakelbracht inhoudelijk schetsen: een vrouw die bij een bedrijf een sollicitatiegesprek aflegt, deelt daarbij mee dat ze drie maanden zwanger is. De persoon die het interview afneemt, laat het bedrijf weten dat zij een geschikte kandidate heeft gevonden. Daarop antwoordt de bedrijfsleiding haar via e-mail dat ze die kandidate niet in dienst wil nemen vanwege haar zwangerschap. De verantwoordelijke waarschuwt daarop in een e-mail dat een dergelijke beslissing onwettig zou. Desondanks blijft het bedrijf bij zijn weigering, om dezelfde reden. De verantwoordelijke licht vervolgens de kandidate openlijk in over de reden waarom ze niet is gekozen, namelijk haar zwangerschap. Daarop dient de kandidate een klacht in wegens discriminatie. Enkele maanden later wordt de betrokken verantwoordelijke ontslagen door het bedrijf, dat er niet mee opgezet was dat ze als getuige van de discriminatie was opgetreden.

Was zij beschermd tegen ontslag als represaille voor haar getuigenis? Onvoldoende.

Zij kon haar verklaringen wel met e-mails staven maar niet met een "ondertekend en gedateerd" getuigenis. Daarmee was niet voldaan aan een van de vormvereisten van de Genderwet.

Het is de staatssecretaris dan ook een genoegen dit wetsontwerp voor te leggen; het moet ervoor zorgen dat dergelijke situaties niet meer voorvallen.

Het wetsontwerp is dus van wezenlijk belang in de strijd tegen discriminatie. Het beoogt immers de slachtoffers van discriminatie alsook hun getuigen of eenieder die hen helpt beter te beschermen.

Het wetsontwerp strekt tot wijziging van de Genderwet, de algemene Antidiscriminatiewet en de Antiracismewet. Daarnaast wil het ook de Welzijnswet bijsturen omdat de daarin vervatte bescherming inzake geweld, pesten en ongewenst seksueel gedrag op het werk ook raakvlakken heeft met de antidiscriminatiewetgeving.

Via dit wetsontwerp wil België elk slachtoffer en elke getuige van discriminatie op de werkvloer of waar ook maximaal beschermen.

Meer specifiek beoogt dit wetsontwerp te bepalen dat niet alleen een klacht of een rechtsvordering de beschermingsregeling activeert maar ook een melding, ongeacht

également par l'introduction d'un signalement, que ces démarches soient réalisées par la victime présumée ou par un tiers qui intervient au bénéfice de cette personne.

Le projet supprime les exigences formelles qui étaient prévues par la loi. Il clarifie également ce que l'on entend par plainte, signalement ou action en justice.

Désormais, une entreprise qui licencierait une personne qui a déposé plainte pour discrimination ou témoigné d'une discrimination doit pouvoir prouver que ce licenciement n'a rien à voir avec le dépôt de la plainte en question.

Le projet permet à la victime de discrimination de recevoir une indemnisation pour les représailles subies, en addition de celle perçue pour l'acte discriminatoire en lui-même.

À titre d'exemple, la secrétaire d'État cite le cas suivant: une travailleuse enceinte est discriminée, cette fois parce qu'elle n'obtient pas de promotion à cause de sa maternité. Elle entame une procédure judiciaire à cet effet, et obtient 6 mois de salaire brut en guise de dommages et intérêts, en réparation de la discrimination subie. L'employeur est contrarié parce que sa travailleuse a entamé cette procédure judiciaire et décide de la licencier. La travailleuse subit à nouveau un dommage du fait de ce licenciement. Grâce au projet de loi, le cumul des deux indemnités est désormais possible.

Le projet de loi étend également la protection à toute personne, de bonne foi, intervenant comme témoin, introduisant une plainte ou un signalement, donnant des conseils ou apportant aide ou assistance à la personne victime de discrimination.

Dans le contexte spécifique des discriminations au travail, le projet de loi permet aux victimes de représailles d'être indemnisées même dans le cas où elles n'auraient pas fait de demande à être réintégrées au lieu de travail où elles ont subi le préjudice. Il donne également la possibilité à Unia et à l'Institut d'introduire cette demande de réintégration au nom du demandeur.

Il est impensable que des victimes de discriminations doivent s'exposer à des représailles lorsqu'elles ont recours aux outils juridiques mis à leur disposition. Toutes ces modifications ont donc pour objectif d'assurer la protection de ces victimes et permettent donc de rendre effectifs les recours dont bénéficient les victimes.

of zulks gebeurt door het vermeende slachtoffer zelf dan wel door iemand die uit zijn of haar naam optreedt.

Ook is het de bedoeling enkele vormvereisten van de bestaande wetgeving ongedaan te maken. Tevens verduidelijkt het wetsontwerp wat dient te worden verstaan onder klacht, melding of rechtsvordering.

Wanneer iemand die wegens discriminatie een klacht heeft ingediend of ervoor als getuige is opgetreden ontslagen wordt door de werkgever, dan dient die laatste voortaan te bewijzen dat het ontslag niets met de ingediende klacht te maken heeft.

Dankzij dit wetsontwerp zou het discriminatieslachtoffer een schadevergoeding voor de represailles krijgen, boven op de schadevergoeding voor de discriminatie zelf.

De staatssecretaris geeft een voorbeeld: een zwangere werkneemster is het slachtoffer van discriminatie, aangezien ze door haar aanstaande moederschap een promotie misloopt. Zij tracht die promotie alsnog in rechte af te dwingen; als schadevergoeding voor de discriminatie wordt haar zes maanden brutoloon toegezegd. De werkgever, die niet opgezet is met de rechtsvordering die de werkneemster heeft ingesteld, beslist haar te ontslaan. Door dat ontslag lijdt de werkneemster andermaal schade. Dankzij dit wetsontwerp zullen de beide schadevergoedingen voortaan mogen worden gecumuleerd.

Het wetsontwerp beoogt tevens eenieder te beschermen die te goeder trouw als getuige optreedt, een klacht indient, een melding doet, advies verstrekt of hulp of bijstand verleent aan het discriminatieslachtoffer.

In de specifieke context van discriminatie op de werkplaats zouden slachtoffers van represailles dankzij dit wetsontwerp ook kunnen worden vergoed wanneer ze geen verzoek hebben ingediend tot re-integratie bij de werkgever waar ze de schade hebben geleden. Het wetsontwerp beoogt tevens Unia en het Instituut voor de Gelijkheid van Vrouwen en Mannen (hierna "het Instituut") de mogelijkheid te bieden dat re-integratieverzoek in te dienen namens de aanvrager.

Het is uit den boze dat discriminatieslachtoffers aan represailles blootstaan omdat zij gebruikmaken van de juridische instrumenten die hun ter beschikking staan. Al die wijzigingen moeten derhalve de slachtoffers daadwerkelijk beschermen en ervoor zorgen dat de voor hen beschikbare rechtsmiddelen effect sorteren.

Ce projet de loi participe donc activement à l'importante lutte contre les discriminations.

La secrétaire d'État tient à remercier toutes les personnes, en particulier les victimes, qui par leur action en justice vont permettre une modification législative qui bénéficiera à toute la société et souligne que ce projet a fait l'objet d'un important travail de concertation. La secrétaire d'État se dit très attachée à la concertation, qui constitue une garantie démocratique importante.

Réunion du 10 janvier 2023

L'avis du Conseil National du Travail est le premier à avoir été sollicité. Les partenaires sociaux ont rendu un avis le 21 décembre 2021. La Commission Européenne a également été consultée sur un point particulier d'interprétation. Un avis du Conseil d'État datant du 3 mai 2022 et un avis de l'Autorité de protection des données datant du 19 juillet 2022 ont également été rendus.

Ces avis ont été soigneusement examinés et le projet de loi a été adapté, en conséquence.

Suite à ceux-ci, les modifications faites au texte ont été les suivantes:

Avis CNT

Concernant les remarques du CNT, celles où les partenaires sociaux étaient unanimes ont, dans l'ensemble, été suivies. Ainsi,

— Le CNT a estimé que les contours de la protection n'étaient pas assez définis. L'exposé des motifs est désormais plus détaillé sur les personnes visées par la protection.

Celui-ci stipule, entre autres, qu'une personne qui prend simplement connaissance des faits, mais n'utilise pas cette connaissance au profit de la victime de la discrimination alléguée, n'est pas protégée contre les mesures défavorables. En revanche, la protection couvre la personne qui a orienté la victime de la discrimination présumée vers un groupe d'intérêt, ou qui a encouragé cette personne à déposer une plainte, ainsi que la personne qui a témoigné en faveur de la victime de la discrimination présumée.

— Ensuite, le CNT a demandé que, dans le cadre de l'élargissement des catégories de personnes pouvant bénéficier d'une protection, la référence aux lanceurs d'alerte, faite dans l'exposé des motifs, soit omise, afin de ne pas créer de confusion avec d'autres législations

Dit wetsontwerp draagt dus actief bij aan de belangrijke strijd tegen discriminatie.

De staatssecretaris dankt iedereen en met name de slachtoffers die door hun rechtsvorderingen een wetswijziging mogelijk maken die de hele samenleving ten goede komt. Zij benadrukt dat over dit wetsontwerp uitgebreid overleg is gepleegd. De staatssecretaris hecht veel waarde aan overleg, een belangrijke hoeksteen van de democratie.

Vergadering van 10 januari 2023

In de eerste plaats werd de Nationale Arbeidsraad om een advies gevraagd; de sociale partners hadden hun advies klaar op 21 december 2021. Ook de Europese Commissie werd geraadpleegd over een specifieke interpretatiekwestie. Daarnaast hebben de Raad van State en de Gegevensbeschermingsautoriteit hun advies uitgebracht op respectievelijk 3 mei 2022 en 19 juli 2022.

Die adviezen werden zorgvuldig bestudeerd, waarna het wetsontwerp werd aangepast.

Naar aanleiding van die respectieve adviezen werden in de tekst wijzigingen aangebracht, die hieronder worden overlopen.

Advies van de Nationale Arbeidsraad

Alle opmerkingen van de NAR waarover de sociale partners eensgezind waren, werden gevolgd. Aldus zijn de volgende wijzigingen aangebracht.

— De NAR oordeelt dat de bescherming niet voldoende is afgebakend. Daarom wordt in de memorie van toelichting de doelgroep van de bescherming voortaan nader gespecificeerd.

De memorie van toelichting bepaalt onder andere dat wie louter van de feiten kennisneemt zonder die kennis ten voordele van het vermeende discriminatieslachtoffer aan te wenden, niet tegen nadelige maatregelen wordt beschermd. Daarentegen geldt de bescherming voor eenieder die het vermeende discriminatieslachtoffer naar een belangenvereniging heeft doorverwezen, hem of haar heeft aangemoedigd een klacht in te dienen of namens hem of haar als getuige is opgetreden.

— Vervolgens vraagt de NAR dat met betrekking tot de uitgebreide categorieën van mensen die op bescherming aanspraak kunnen maken, in de memorie van toelichting niet langer naar de klokkenluiders zou worden verwezen om geen verwarring te scheppen met

qui réglementent la protection des lanceurs d'alerte. La référence a été supprimée.

— Dans le même paragraphe, selon le CNT, une confusion était possible en ce qui concerne la définition de "tiers". Pour cette raison, un exemple a été donné dans l'exposé des motifs.

— Plusieurs commentaires du CNT portaient sur l'incertitude que l'élargissement des catégories de personnes protégées créerait pour les employeurs en ce qui concerne les personnes bénéficiant d'une protection contre les mesures défavorables, et aussi en ce qui concerne le point de départ de cette protection.

C'est pourquoi, dans la version actuelle du projet de loi, un paragraphe a été ajouté permettant à certaines personnes d'obtenir une preuve écrite de leur action auprès de l'organisation, du service ou de l'institution auprès de laquelle elles accomplissent l'acte. Il leur suffit ensuite de communiquer cette preuve à leur employeur, ou à la personne qui pourrait prendre des mesures défavorables, qui saura alors que la protection a été mise en place. D'une part, la disposition concerne la victime de la discrimination présumée qui fait un signalement, dépose une plainte ou engage une procédure judiciaire. D'autre part, les personnes qui agissent en tant que témoins, ou qui signalent ou portent plainte au nom de la victime, ainsi que celles qui conseillent, aident ou assistent la victime, et celles qui invoquent la violation de cette loi, peuvent également faire usage de cette disposition.

— Le CNT recommandait d'instaurer comme point de départ du délai de protection "le moment où la personne qui prend la mesure préjudiciable a eu connaissance ou a pu raisonnablement avoir connaissance des éléments en cause". Cette recommandation a été suivie.

— Le CNT recommandait également d'introduire la notion de bonne foi, présumée en l'espèce, concernant l'application de la loi aux "personnes qui, de bonne foi, interviennent au bénéfice de la personne discriminée dans les conditions fixées par la loi".

Le texte ne reprend pas la notion, juridiquement floue, de bonne foi mais contient bien une protection contre l'abus des procédures, formulée ainsi: "La protection visée par le présent article ne s'applique pas en cas d'usage abusif des procédures. Cet abus peut donner lieu au paiement de dommages et intérêts".

Concernant les points où les partenaires sociaux n'ont pas dégagé d'accord, il a été tenu compte de la

autres wetgevingen die klokkenluiders beschermen. Die verwijzing is geschrapt.

— Volgens de NAR zou de definitie van "derde" in dezelfde paragraaf voor verwarring kunnen zorgen. Om die reden is nu een voorbeeld opgenomen in de memorie van toelichting.

— Verscheidene opmerkingen van de NAR gaan over de onzekerheid die de uitbreiding van de categorieën van beschermden voor de werkgevers kan creëren, meer bepaald aangaande de rechthebbenden van de bescherming tegen nadelige maatregelen en aangaande het aanvangspunt van de bescherming.

Daarom is aan dit wetsontwerp een paragraaf toegevoegd, ingevolge waarvan welbepaalde personen een schriftelijk bewijs kunnen verkrijgen van de stappen die ze bij een organisatie, dienst of instelling hebben gezet. Vervolgens hoeven zij dat bewijs enkel nog te bezorgen aan hun werkgever of aan de persoon die nadelige maatregelen zou kunnen nemen. Zo zal die werkgever of die persoon weten dat de beschermingsregeling is ingegaan. De regeling geldt in eerste instantie voor het slachtoffer van de vermeende discriminatie dat een melding doet, een klacht indient of een rechtsvordering instelt. Daarnaast geldt ze voor eenieder die voor het slachtoffer als getuige optreedt of in diens naam een melding doet of een klacht indient, eenieder die het slachtoffer raad geeft, hulp biedt of bijstaat en eenieder die de schending van deze wet opwerpt.

— De NAR beveelt aan de beschermingstermijn te doen ingaan op "het moment waarop de persoon die de nadelige maatregel heeft getroffen, kennis heeft genomen of redelijkerwijs kennis kon hebben van de betrokken elementen". Aan die aanbeveling is gehoor gegeven.

— Voorts verstrekt de NAR de aanbeveling het begrip "goede trouw" (die in dit geval wordt vermoed) in het bepalend gedeelte van de wet op te nemen en de bescherming uit te breiden tot "de personen die (verondersteld) te goeder trouw optreden ten voordele van de gediscrimineerde persoon onder de voorwaarden die worden vastgelegd door de wet".

De tekst neemt het – juridisch niet waterdichte – begrip "goede trouw" niet op, maar voorziet wel in bescherming tegen proceduremisbruik: "De bescherming bedoeld in dit artikel, geldt niet in geval van misbruik van de procedures. Dit misbruik kan aanleiding geven tot het betalen van een schadevergoeding".

Aangaande de punten waarop de sociale partners geen akkoord hebben bereikt, werd rekening gehouden met

jurisprudence et il a été choisi de protéger au maximum les victimes:

— Le texte rend désormais impossible de prendre des mesures préjudiciables à l'égard de la personne protégée pour des raisons liées au dépôt mais également au contenu du signalement, de la plainte ou de l'action en justice. Le CNT n'a pas dégagé de position unanime sur ce point et la position des organisations de travailleurs a été suivie.

Celles-ci soutiennent cette disposition qui permet de rendre effective la protection des travailleurs.

Cet ajustement est dû à une jurisprudence de la Cour de Cassation datée du 20 janvier 2020, qui stipulait qu'un licenciement ou une mesure défavorable pouvait être justifié par des raisons découlant des faits énoncés dans la plainte. Cela signifie que l'employeur peut prendre une mesure défavorable pour des raisons liées aux faits allégués par le travailleur, et donc au contenu de la demande. Cette jurisprudence avait pour effet de limiter la protection contre les représailles. Le travailleur doit être protégé pour oser soulever sur le lieu de travail des comportements qu'il estime être de la violence ou du harcèlement.

S'il risque d'être licencié pour les faits qu'il soulève, il n'osera plus le faire.

Le choix est fait de protéger le travailleur à la fois pour les démarches qu'il entreprend, à savoir le dépôt, et pour les faits qu'il dénonce, à savoir le contenu.

— Autre point: les partenaires sociaux n'ont pas été d'accord sur l'interprétation de la possibilité de cumuler l'indemnisation pour la discrimination en tant que telle, et celle pour les mesures défavorables. Les organisations des employeurs ont estimé que ce cumul n'était pas possible, considérant, entre autres, que les mêmes dommages seraient alors indemnisés. Les organisations des travailleurs sont d'un avis contraire vu que les dommages et intérêts visés ont une autre origine et une autre finalité, qu'ils doivent indemniser un autre dommage et qu'ils doivent donc pouvoir être cumulés. La situation a été clarifiée. L'exposé des motifs mentionne désormais explicitement que ces indemnités ne réparent pas les mêmes dommages, et que le cumul est donc possible. Si les dommages et intérêts n'étaient pas cumulatifs, l'auteur de l'acte discriminatoire ou l'employeur ne seraient pas sanctionnés. Prenons l'exemple d'une employée enceinte, victime de discrimination en se voyant refuser une promotion en raison de sa grossesse. Elle entame une procédure judiciaire à ce

de rechtspraak en werd ervoor gekozen de slachtoffers maximaal te beschermen.

— Met de in uitzicht gestelde wet kunnen ten aanzien van de beschermde persoon niet langer nadelige maatregelen worden genomen wegens een melding, klacht of rechtsvordering, noch omwille van het feit zelf, noch omwille van de inhoud ervan. De NAR heeft daarover geen eensgezindheid bereikt; in dezen werd het standpunt van de werknemersorganisaties gevolgd.

De werknemersorganisaties scharen zich achter voormelde bepaling, die de werknemers daadwerkelijk beschermt.

Deze bijsturing is ingegeven door een uitspraak van het Hof van Cassatie van 20 januari 2020, dat stelt dat een ontslag of een nadelige maatregel verantwoord kan zijn om redenen die verband houden met de in de klacht aangehaalde feiten. De werkgever kan dus een nadelige maatregel nemen op grond van redenen die te maken hebben met de door de werknemer aangevoerde feiten en bijgevolg met de inhoud van het verzoek. Als gevolg van die rechtspraak werd de bescherming tegen represailles beknot. De werknemer dient zich beschermd te weten alvorens als geweld of als intimidatie ervaren gedrag op het werk aan de kaak te durven stellen.

Een werknemer die voor het melden van feiten vreest ontslagen te worden, zal immers van die melding afzien.

Er werd voor geopteerd de werknemer te beschermen inzake zowel de zelf ondernomen stappen (de indiening van het verzoek) als de betrokken feiten (de inhoud van het verzoek).

— Voorts waren de sociale partners het onderling niet eens over de interpretatie van de mogelijkheid om de schadevergoeding voor de discriminatie voortaan te cumuleren met de schadevergoeding voor de getroffen nadelige maatregelen. Volgens de werkgeversorganisaties vallen die beide schadevergoedingen niet te cumuleren omdat anders eenzelfde schade tweemaal zou worden vergoed. De werknemersorganisaties zijn het tegendeel van mening omdat elke schadevergoeding een andere oorzaak en een ander doel heeft en omdat een ander soort schade wordt vergoed; cumulatie moet dus mogelijk zijn. Een en ander is inmiddels uitgeklaard. De memorie van toelichting vermeldt voortaan expliciet dat die schadevergoedingen niet hetzelfde soort schade herstellen en dus mogen worden gecumuleerd. Mocht dat niet het geval zijn, dan zou de discriminatiegever of de werkgever aan een sanctie ontsnappen. Als voorbeeld kan andermaal het geval worden genomen van een zwangere werkneemster die het slachtoffer is van discriminatie, aangezien ze door haar aanstaande

sujet et obtient des dommages et intérêts correspondant à six mois de salaire brut en guise de compensation pour la discrimination. L'employeur est mécontent que son employée ait entamé cette procédure judiciaire et la licencie. La salariée subit à nouveau un préjudice du fait de ce licenciement.

Si le cumul de l'indemnisation pour discrimination et de l'indemnisation pour acte préjudiciable n'était pas possible, cela signifierait que l'employeur pourrait la licencier sans avoir à payer d'indemnité. C'est précisément pour éviter cela que le système de protection contre les mesures défavorables a été créé.

En outre, il ne s'agit pas de l'introduction d'une nouvelle règle, mais simplement de la consécration dans la loi d'un principe juridique général qui est déjà appliqué dans la jurisprudence actuelle. Une clarification à ce sujet est également introduite dans l'exposé des motifs.

— Ensuite, l'avant-projet de loi rend optionnelle la demande de réintégration pour bénéficier de la protection. Les représentants des organisations d'employeurs et les représentants des organisations de travailleurs ne sont pas parvenus à une position commune sur ce point. L'avis des représentants des organisations de travailleurs a été suivi, ceux-ci soutenant la disposition et soulignant que la demande de réintégration obligatoire "n'est pas une bonne chose". Les modifications légales proposées réduisent les exigences de formalisme en matière de protection contre les discriminations. Cette préoccupation se retrouve également au cœur de l'arrêt Hakelbracht. La réalité de terrain montre que la réintégration n'est pas toujours possible vu la rupture de confiance et l'environnement hostile. Il est rarement opportun d'obliger une personne qui a subi des représailles à coopérer à nouveau avec l'employeur. Personne n'en profite. Les dommages et intérêts sont par contre nécessaires pour réparer le préjudice.

— Enfin, le CNT souligne, concernant l'extension de la protection aux personnes qui introduisent un signalement ou une plainte auprès de groupement d'intérêt, tels que Test Achat, qu'il ne faut pas encourager une judiciarisation des relations de travail. En réponse aux préoccupations des organisations des employeurs, qui craignaient que cela ne conduise à une judiciarisation de la relation de travail, le passage suivant a également été introduit dans l'exposé des motifs:

"Ce projet de loi maintient l'équilibre entre la protection plus étendue et la transposition correcte des directives européennes d'une part, et la demande de sécurité juridique des partenaires sociaux d'autre part. Il laisse une place suffisante à la concertation sociale sur

moederschap een promotie misloopt. Zij tracht die promotie alsnog in rechte af te dwingen; als schadevergoeding voor de discriminatie wordt haar zes maanden brutoloon toegezegd. De werkgever, die niet opgezet is met de rechtsvordering die de werkneemster heeft ingesteld, beslist haar te ontslaan. Door dat ontslag lijdt de werkneemster andermaal schade.

Evenzo, mocht cumulatie onmogelijk zijn, zou de werkgever de betrokken vrouw kunnen ontslaan zonder een vergoeding te moeten betalen. De bescherming tegen nadelige maatregelen moet juist dat soort situaties voorkomen.

Overigens wordt geen nieuwe regel ingevoerd, maar wordt in de wet gewoon een algemeen principe verankerd dat de huidige rechtspraak al toepast. Ook hieromtrent werd de memorie van toelichting verduidelijkt.

— Vervolgens maakt het voorontwerp van wet het verzoek tot re-integratie optioneel om bescherming te genieten. De vertegenwoordigers van de werkgevers en de werknemersorganisaties hebben hierover geen gemeenschappelijk standpunt kunnen bereiken. In dezen werd het advies gevuld van de werknemersorganisaties; zij staan achter de bepaling en benadrukken dat "een verplichte vraag tot re-integratie geen goede zaak is". De voorgestelde wetswijzigingen beperken de vormvereisten inzake bescherming tegen discriminatie. Ook het arrest-Hakelbracht is daarop gericht. De realiteit in het veld toont aan dat re-integratie niet altijd mogelijk is, gelet op de vertrouwensbreuk en de vijandige omgeving. Het is zelden opportuun iemand die represailles heeft ondergaan te verplichten opnieuw voor dezelfde werkgever te gaan werken. Daar heeft niemand baat bij. De schadevergoedingen zijn daarentegen noodzakelijk om de schade te herstellen.

— Inzake de uitbreiding van de bescherming tot de personen die een melding doen of een klacht indienen bij een belangenvereniging als Test-Aankoop benadrukt de NAR tot slot dat de juridisering van de arbeidsrelaties niet in de hand mag worden gewerkt. De werkgeversorganisaties zijn beducht voor een dergelijke juridisering, maar als antwoord op hun bezorgdheden werd in de memorie van toelichting het volgende opgenomen:

"Dit wetsontwerp behoudt het evenwicht tussen enerzijds de meer uitgebreide bescherming en de correcte omzetting van de Europese richtlijnen, en anderzijds de vraag om rechtszekerheid van de sociale partners. Het laat daarbij voldoende ruimte voor het sociale overleg

la lutte contre la discrimination et l'égalité de traitement au niveau de l'entreprise, et s'efforce de ne pas s'enliser dans une légalisation et une bureaucratisation inutiles des situations dont les dispositions de ce projet de loi cherchent à assurer la justification.”.

Avis du Conseil d'État

Concernant l'avis du Conseil d'État, toutes les recommandations ont été suivies. En effet:

— Le Conseil d'État a demandé de soumettre le projet à l'avis de l'Autorité de protection des données. L'avis a été demandé et suivi par après.

— L'avant-projet de loi attribuait à Unia la possibilité d'introduire une demande en réintégration dans le cadre de la loi genre. Or, l'habilité d'Unia à ester en justice est définie par un accord de coopération qui contient une liste d'instruments législatifs dans les limites desquels Unia peut agir en justice. Le présent projet de loi n'est pas repris dans cette liste. Le Conseil d'État indique que le législateur fédéral ne peut pas modifier cette liste de manière unilatérale. L'avant-projet ne peut donc attribuer cette compétence à Unia.

Les références à Unia ont été supprimées dans les dispositions modifiant la Loi Genre, et les références à l'Institut ont été supprimées dans les dispositions modifiant la Loi Antidiscrimination et la Loi Antiracisme.

— En ce qui concerne la question de M. Anseeuw concernant la procédure bicamérale, l'article 17, 2°, de l'avant-projet dispose que “Le greffier du Conseil d'État, section du contentieux administratif, notifie au service désigné par le Roi, les arrêts des causes dans lesquelles sont invoqués des risques psychosociaux au travail, dont des faits de violence ou de harcèlement moral ou sexuel au travail.” Les lois relatives au Conseil d'État relèvent toutefois du système bicaméral facultatif visé à l'article 78 de la Constitution. Étant donné que la disposition susvisée impose une nouvelle obligation au Conseil d'État, celui-ci a souligné qu'il convenait de soumettre cette disposition au Parlement dans un projet distinct selon ladite procédure. En outre, le Conseil d'État a estimé que la définition de cette disposition était probablement trop vague pour pouvoir être appliquée en pratique.

Cette exigence a été supprimée dans le projet de loi.

Dès lors que la recommandation du Conseil d'État concerne seulement l'ajout d'un élément à l'actuel système de notification et de publication des arrêts, le reste

betreffende antidiscriminatie en gelijke behandeling op ondernemingsniveau, en tracht niet te verzanden in een onnodige juridisering en bureaucratisering van de situaties wiens rechtvaardige afwikkeling de bepalingen van dit wetsontwerp wil verzekeren.”.

Advies van de Raad van State

Er werd gevolg gegeven aan alle aanbevelingen van de Raad van State.

— De Raad van State vroeg het ontwerp ter advies voor te leggen aan de Gegevensbeschermingsautoriteit. Dat advies is ingewonnen en ook gevolgd.

— Het voorontwerp van wet kende Unia de mogelijkheid toe een verzoek tot re-integratie in te dienen in het kader van de Genderwet. De bevoegdheid van Unia om in rechte op te treden is echter bepaald door een samenwerkingsakkoord dat ter zake een lijst van de relevante wetgevingsinstrumenten bevat. Dit wetsontwerp valt niet binnen de grenzen van die lijst. De Raad van State stelt dat de federale wetgever die lijst niet eenzijdig kan wijzigen. Het voorontwerp van wet kan Unia die bevoegdheid dus niet verlenen.

In de bepalingen tot wijziging van de Genderwet wordt niet langer verwezen naar Unia en in de bepalingen tot wijziging van de Antidiscriminatiewet en de Antiracismewet niet langer naar het Instituut.

— Wat de vraag van de heer Anseeuw over de bicamerale procedure betreft, bepaalt artikel 17, 2°, van het voorontwerp: “De griffier van de Raad van State, afdeling bestuursrechtspraak, stelt de door de Koning aangeduid dienst in kennis van de arresten die betrekking hebben op zaken waarin psychosociale risico's op het werk, waaronder feiten van geweld, pesterijen of ongewenst seksueel gedrag op het werk, worden ingeroepen.”. De wetten betreffende de Raad van State vallen echter onder het facultatieve tweekamerstelsel van artikel 78 van de Grondwet. Aangezien deze bepaling de Raad van State een nieuwe verplichting oplegt, benadrukte de Raad dat zij in een afzonderlijk ontwerp aan het Parlement moet worden voorgelegd volgens deze procedure. Voorts was de Raad van mening dat deze bepaling wellicht te ruim is gedefinieerd om in de praktijk te kunnen worden toegepast.

Die eis is uit het ontwerp gehaald.

Aangezien de aanbeveling van de Raad van State alleen betrekking heeft op de toevoeging van een element aan het bestaande systeem van kennisgeving

de l'article 17 ne requiert pas une procédure bicamérale et il est dès lors maintenu.

— L'avant-projet prévoit une exception en ce qui concerne la référence des lois antidiscrimination à la Loi Bien-être en stipulant que “pour ce qui concerne la protection contre des mesures préjudiciables, (...) seules les dispositions de la présente loi s'appliquent”.

Le Conseil d'État fait valoir que cette disposition doit faire explicitement référence aux articles de loi qui régissent cette protection.

Le projet de loi fait désormais explicitement référence aux articles des lois respectives qui régissent la protection contre les mesures préjudiciables.

— Concernant les questions sur l'usage abusif de la protection, l'avant-projet stipule que la protection contre les mesures préjudiciables “ne s'applique pas en cas d'usage abusif des procédures”. Cet usage abusif peut donner lieu à des dommages et intérêts. Le Conseil d'État estime que la notion d'usage abusif n'est pas assez clairement définie. C'est pourquoi il recommande de préciser en tout état de cause dans l'exposé des motifs comment le dommage découlant de l'usage abusif s'articule avec les règles du droit commun de la responsabilité. L'exposé des motifs inclut à présent un exemple d'usage abusif afin de clarifier cette notion.

L'exposé des motifs précise que les dommages et intérêts faisant suite à un usage abusif sont identiques aux dommages et intérêts prévus par les règles du droit commun de la responsabilité. Il ne s'agit donc pas d'un régime distinct.

— L'avant-projet de loi stipulait que la protection applicable *mutatis mutandis* aux tiers qui interviennent au bénéfice de la victime présumée ne s'appliquait pas si ces personnes “ont commis une infraction manifeste à la présente loi ou aux normes de conduite contraignantes visant à prévenir la discrimination”.

Le Conseil d'État a estimé que le texte ne précisait pas clairement si cette infraction devait porter sur les faits et les situations tels que ceux concernés par la protection de l'article. La définition de “norme de conduite contraignante” n'était pas assez claire. En outre, le Conseil a estimé que cette exception était potentiellement incompatible avec les directives de l'UE.

L'avis de la Commission européenne a été sollicité, et celle-ci a confirmé que cette exception n'était pas conforme aux directives européennes.

en bekendmaking van vonnissen, vereist de rest van artikel 17 geen bicamerale procedure en is het derhalve gehandhaafd.

— Het voorontwerp van wet voorziet in een uitzondering inzake de verwijzing in de antidiscriminatiewetgeving naar de Welzijnswet, stellende dat “wat de bescherming tegen nadelige maatregelen betreft, (...) enkel de bepalingen van onderhavige wet van toepassing zijn”.

De Raad van State stelt dat die bepaling uitdrukkelijk moet verwijzen naar de wetsartikelen waarbij die bescherming wordt geregeld.

Het wetsontwerp verwijst voortaan uitdrukkelijk naar de respectieve wetsartikelen die de bescherming tegen nadelige maatregelen regelen.

— Wat de vragen inzake misbruik van de bescherming betreft, stipuleert het voorontwerp van wet dat de bescherming tegen nadelige maatregelen “niet [geldt] in geval van misbruik van de procedures”. Dat misbruik kan aanleiding geven tot schadevergoedingen. Volgens de Raad van State is onvoldoende duidelijk wat onder misbruik wordt verstaan. De Raad beveelt daarom aan om in ieder geval in de memorie van toelichting duidelijk te maken hoe de schade als gevolg van misbruik zich verhoudt tot de regels van het algemene aansprakelijkheidsrecht. De memorie van toelichting bevat nu ter verduidelijking een voorbeeld van misbruik.

De memorie van toelichting stelt dat de schadevergoedingen als gevolg van misbruik dezelfde zijn als die volgens de gemeenrechtelijke aansprakelijkheidsregels. Er wordt geen nieuwe regeling ingesteld.

— Het voorontwerp van wet voorzag erin in dat de bescherming *mutatis mutandis* van toepassing was op de derden die ten behoeve van het vermeende slachtoffer optreden, tenzij zij “een manifeste inbreuk begingen op deze wet of de bindende gedragsnormen ter preventie van discriminatie”.

De Raad van State meent dat de tekst niet duidelijk aangeeft of die inbreuk betrekking moet hebben op dezelfde feiten en situaties als die waarop de bescherming van het artikel betrekking heeft. De definitie van “bindende gedragsnorm” was niet voldoende duidelijk. Bovendien is die uitzondering volgens de Raad van State mogelijkwijze onverenigbaar met de Europese richtlijnen.

In het haar gevraagde advies heeft de Europese Commissie bevestigd dat dit inderdaad zo is.

Cette disposition a donc été supprimée du projet de loi.

— L'avant-projet attribue à l'Institut, à Unia et aux groupements d'intérêt la compétence de présenter une demande de réintégration au bénéfice de la victime présumée. Le Conseil d'État estime que cette démarche requiert un accord explicite de la victime présumée.

Le projet de loi mentionne désormais que cette démarche requiert l'accord de la victime présumée.

— La protection contre les représailles de la loi Bien-être s'applique désormais uniquement aux comportements sans lien avec un critère de discrimination. Le Conseil d'État estime que cela ne pose pas de problème vis-à-vis des directives puisque ces dernières ne visent pas ces comportements, mais il recommande néanmoins de justifier ce choix dans l'exposé des motifs.

— L'exposé des motifs contient désormais la justification suivante que la secrétaire d'État cite *in extenso*:

“Il est justifié que les personnes qui dénoncent un comportement abusif discriminatoire bénéficiant de la protection plus étendue développée dans les lois de lutte contre les discriminations. Ces comportements sont considérés par les directives européennes et la législation de lutte contre les discriminations comme une des cinq formes de discrimination. La discrimination touche une valeur fondamentale de notre société qui se traduit dans un principe fondamental de notre État de droit, le principe d'égalité, inscrit dans la Constitution et dans de nombreux traités internationaux, et faisant partie de l'acquis du droit communautaire. Les critères de discrimination sont eux-mêmes protégés au niveau international. En plus, une discrimination présente un caractère aggravant puisqu'elle impacte non seulement la personne individuelle visée par le comportement mais vise également toutes les personnes relevant du même groupe, ayant la même caractéristique que cette personne. Les actes discriminatoires visent d'abord un groupe spécifique qui est touché à travers un individu précis, la personne qui pose ces actes les poserait quel que soit la personne appartenant à ce groupe déterminé.

La victime d'une discrimination est généralement en position de faiblesse par rapport à l'auteur de l'acte. C'est pourquoi les droits fondamentaux de la victime sont au centre des procédures et l'objectif de la législation est avant tout de protéger la victime et, à travers elle, toutes les personnes ayant la même caractéristique protégée et de sanctionner l'auteur de la discrimination. Pour ces raisons il est nécessaire de protéger toute personne

Die bepaling is derhalve uit het wetsontwerp gelicht.

— Het voorontwerp van wet verleent het Instituut, Unia en de belangenverenigingen de bevoegdheid om een verzoek tot re-integratie ten gunste van het vermeende slachtoffer in te dienen. De Raad van State is van oordeel dat die actie een uitdrukkelijk akkoord van het vermeende slachtoffer vereist.

Het wetsontwerp vermeldt zulks thans uitdrukkelijk.

— De Welzijnswet biedt voortaan alleen bescherming tegen represailles ingeval de betrokken feiten geen enkel verband houden met een discriminatiecriterium. De Raad van State is van mening dat zulks weliswaar niet tegen de Europese richtlijnen indruist omdat die niet op de beoogde gedragingen slaan, maar beveelt aan die keuze te verantwoorden in de memorie van toelichting.

— De staatssecretaris geeft weer hoe een en ander voortaan in de memorie van toelichting wordt verwoord:

“Het is gerechtvaardigd dat degenen die melding maken van onrechtmatig discriminerend gedrag, de specifieke bescherming genieten die binnen de antidiscriminatiewetgeving is ontwikkeld. Dergelijk gedrag wordt door de EU-richtlijnen en de antidiscriminatiewetgeving beschouwd als één van de vijf vormen van discriminatie. (...) Discriminatie raakt een fundamentele waarde van onze samenleving die tot uiting komt in een fundamenteel beginsel van onze rechtsstaat, het gelijkheidsbeginsel, dat is vastgelegd in de Grondwet en in vele internationale verdragen, en dat deel uitmaakt van het acquis communautaire van de EU-wetgeving” (DOC 55 3021/001, blz. 40). De discriminatiegronden zelf zijn internationaal verankerd. Discriminatie heeft bovendien een verzwarend karakter aangezien zij niet alleen de individuele persoon treft tegen wie het gedrag is gericht, maar alle personen die tot dezelfde groep behoren en die hetzelfde kenmerk hebben als die persoon. Discriminerende handelingen zijn in de eerste plaats gericht tegen een specifieke groep, die wordt getroffen via een of ander lid ervan; de persoon die de handeling stelt, doet dat zonder onderscheid tussen de leden van de betrokken groep.

Mevrouw Schlitz benadrukt dat het discriminatieslachtoffer zich doorgaans in een kwetsbare positie bevindt ten opzichte van de discriminatiepleger. Om die reden staan de fundamentele rechten van het slachtoffer centraal in de procedures; de wetgeving beoogt in de eerste plaats het slachtoffer en via hem of haar alle personen met hetzelfde beschermd kenmerk te beschermen en tegelijkertijd de discriminatiepleger te straffen. Daarom

qui dénonce une discrimination ou qui soutient cette personne.

La législation relative au bien-être quant à elle cherche avant tout à prévenir les comportements abusifs sur les lieux de travail, à analyser les situations de travail sous l'angle du maintien de la santé et de la sécurité au travail, en favorisant la recherche d'une solution concertée dans le cadre d'une procédure interne, qui donne une réponse plus adéquate aux problématiques relationnelles que les procédures judiciaires."

Avis APD

— Dans son avis, l'Autorité de protection des données indique que le projet de loi ne comporte pas d'ingérence majeure dans les droits et libertés des personnes concernées, mais souligne néanmoins la nécessité de préciser certains éléments essentiels. Il s'agit notamment des responsables des données et du traitement compétents et des catégories de données à caractère personnel. Le traitement découle de la possibilité de demander une preuve écrite du signalement effectué, de la plainte ou de l'action en justice introduite auprès de l'organisation, du service ou de l'institution concerné.

Les responsables des données et du traitement compétents et les catégories de données à caractère personnel sont désormais précisés dans le projet de loi, et l'exposé des motifs comprend maintenant des précisions à ce sujet.

— Par ailleurs, dans son avis, l'Autorité de protection des données demande le remplacement du système d'opt-out, prévu aux articles 15 et 16 de l'avant-projet, par un système d'opt-in.

Le changement a été fait et les articles 32*terdecies*/1 et 32*quinquiesdecies* ont été modifiés pour prévoir le fait que le travailleur doit donner son consentement à la communication de la protection contre les mesures préjudiciables à l'employeur.

— L'avis de l'APD demandait aussi des stratégies d'anonymisation en ce qui concerne l'article 17,2. Vu que l'article 17,2 a été supprimé, ce point n'a pas été développé.

La secrétaire d'État veillera à informer pleinement les syndicats et les représentants des employeurs lorsque la loi sera publiée au *Moniteur belge*. Elle suggérera, par ailleurs, à l'Institut pour l'égalité entre les femmes et les hommes et à Unia, qui sont en charge des formations concernant les lois antidiscrimination, de mettre à jour les informations disponibles sur ce sujet et de veiller à la bonne diffusion de ces nouveautés.

moet eenieder die discriminatie meldt of die iemand daarin steunt worden beschermd.

De welzijnswetgeving beoogt dan weer vooral onrechtmatig gedrag op het werk te voorkomen en arbeidssituaties te analyseren uit het oogpunt van de handhaving van de gezondheid en van de veiligheid op het werk, door aan te sturen op een onderling overeengekomen oplossing als onderdeel van een interne procedure, die meer dan een gerechtelijke procedure een geschikt antwoord biedt op moeilijkheden binnen de arbeidsrelatie.

Advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit

— De GBA stelt in haar advies dat het wetsontwerp geen ernstige inmenging in de rechten en vrijheden van de betrokkenen inhoudt, maar benadrukt niettemin dat het noodzakelijk is bepaalde fundamentele elementen te preciseren, zoals de gegevens- en de verwerkingsverantwoordelijken en de categorieën van verwerkte persoonsgegevens. De verwerking vloeit voort uit de mogelijkheid de betrokken organisatie, dienst of instelling te verzoeken om een schriftelijk bewijs van de melding, klacht of rechtsvordering.

De gegevens- en de verwerkingsverantwoordelijken alsook de categorieën van persoonsgegevens zijn voortaan beter aangegeven in het wetsontwerp; ook de memorie van toelichting is daar nu duidelijker over.

— Voorts verzoekt de Gegevensbeschermingsautoriteit in haar advies het opt-outsysteem als bedoeld in de artikelen 15 en 16 van het voorontwerp van wet te vervangen door een opt-insysteem.

Die wijziging is doorgevoerd; de artikelen 32*terdecies*/1 en 32*quinquiesdecies* bepalen voortaan dat de werknemer ermee moet instemmen dat de werkgever in kennis wordt gesteld van de bescherming tegen naadelige maatregelen.

— Met betrekking tot artikel 17, 2°, verzoekt de GBA in haar advies om anonimiseringstrategieën. Aangezien artikel 17, 2°, werd weggelaten, is hier niet verder op ingegaan.

De staatssecretaris zal erop toezien dat de vakbonden en de werkgeversvertegenwoordigers naar behoren zullen worden ingelicht zodra de wet in het *Belgisch Staatsblad* zal zijn bekendgemaakt. Voorts zal zij het Instituut en Unia, die verantwoordelijk zijn voor opleidingen inzake de antidiscriminatiewetgeving, voorstellen dat zij de beschikbare informatie ter zake bij de tijd brengen en de nieuwe regels naar behoren verspreiden.

En conclusion, la secrétaire d'État rappelle que ce projet de loi est l'aboutissement d'une importante concertation et constitue un projet essentiel pour une protection optimale des victimes de discriminations.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

1. Questions et observations des membres

Réunion du 13 décembre 2022

Au cours de la réunion du 13 décembre 2022, il a été constaté, à la suite des observations de M. Björn Anseeuw (N-VA) et de Mme Ellen Samyn (VB), qu'en raison d'une erreur administrative, le texte de l'avant-projet de loi publié était identique au texte du projet de loi. Pour résoudre ce problème, il a été décidé de poursuivre l'examen du projet de loi lors de la réunion du 10 janvier 2023.

*
* *

Avant d'entamer la discussion sur le fond, *M. Björn Anseeuw (N-VA)* souhaite s'assurer que le projet de loi imprimé contient bien tous les textes corrects. L'intervenant a en effet constaté que les textes de l'avant-projet de loi et du projet de loi sont totalement identiques. Est-ce bien intentionnel?

Le membre fait ensuite observer que le projet de loi va beaucoup plus loin qu'une simple mise en conformité des lois antidiscrimination belges avec les directives européennes 2000/43/CE, 2000/78/CE et 2006/54/CE et, en ce qui concerne la loi sur le genre en particulier, avec l'article 24 de la directive 2006/54/CE à la suite de l'arrêt C-404/18 du 20 juin 2019 de la Cour de Justice de l'Union européenne dans l'affaire Hakelbracht.

Les différentes Régions ont déjà adopté des réglementations en ce sens. L'intervenant se félicite que le législateur fédéral entende également légiférer en la matière, mais le projet de loi à l'examen va plus loin que la simple mise en conformité avec les directives européennes.

L'intervenant déplore ensuite de devoir constater que la secrétaire d'État n'a pas suffisamment tenu compte des observations du Conseil d'État lors de l'élaboration du projet de loi. Or, le Conseil d'État avait formulé de nombreuses observations essentielles qui, selon l'intervenant, ont été ignorées. M. Anseeuw estime en outre que d'autres membres du gouvernement Vivaldi partagent ce travers. En l'occurrence, l'argument du

De staatssecretaris herinnert er tot slot aan dat dit wetsontwerp het sluitstuk is van breed overleg en fundamenteel is om slachtoffers van discriminatie optimaal te beschermen.

II. — ALGEMENE BESPREKING

1. Vragen en opmerkingen van de leden

Vergadering van 13 december 2022

Tijdens de vergadering van 13 december 2022 werd naar aanleiding van de opmerkingen van *de heer Björn Anseeuw (N-VA)* en *mevrouw Ellen Samyn (VB)* vastgesteld dat door een administratieve fout de gepubliceerde tekst van het voorontwerp van wet en de tekst van het wetsontwerp dezelfde waren. Om dit euvel recht te zetten, werd beslist de besprekking van het wetsontwerp voort te zetten tijdens de vergadering van 10 januari 2023.

*
* *

Vooraleer de besprekking ten gronde aan te vatten, wenst *de heer Björn Anseeuw (N-VA)* zich ervan te vergewissen of het gedrukte stuk van het wetsontwerp wel degelijk alle juisten teksten bevat: de spreker heeft immers vastgesteld dat de tekst van het voorontwerp van wet en van het wetsontwerp volledig hetzelfde zijn. Is dat de bedoeling?

Vervolgens stelt het lid vast dat het wetsontwerp veel verder gaat dan het conformateren van de Belgische antidiscriminatiewetten aan de Europese Richtlijnen 2000/43/EG, 2000/78/EG en 2006/54/EG, en inzonderheid, wat de Genderwet betreft, aan artikel 24 van Richtlijn 2006/54/EG ingevolge uitspraak C-404/18 van 20 juni 2019 van het Hof van Justitie van de Europese Unie in de zaak-Hakelbracht.

De verschillende regio's hebben reeds regelgeving in die zin aangenomen. Het is goed dat de federale wetgever hier ook werk van maakt, maar het reeds ingediende wetsontwerp gaat echter verder dan zich louter conformateren aan de Europese richtlijnen.

Voorts betreurt het lid te moeten vaststellen dat de staatssecretaris, bij de opmaak van het wetsontwerp, onvoldoende rekening heeft gehouden met de opmerkingen van de Raad van State. Nochtans formuleerde de Raad van State heel wat fundamentele opmerkingen, die volgens het lid genegeerd worden. Dit is, aldus de heer Anseeuw, trouwens een bedje waarin wel meer leden van de vivaldiregering ziek zijn. Tijdsdruk kan in dezen

manque de temps ne peut pas être invoqué, car l'avis du Conseil d'État date du 3 mai 2022 et a donc été rendu il y a sept mois. L'avis du CNT a également été rendu à la fin de l'année dernière. On peut pourtant se poser certaines questions à propos de cette judiciarisation de la relation entre les employeurs et les travailleurs, qui va bien au-delà de ce qui serait nécessaire pour mettre la législation belge en conformité avec la réglementation européenne. Cette démarche en fait un usage impropre, voire abusif qui permettra également de prévoir d'autres formes de protection et la secrétaire d'État sape ainsi les bases d'une protection correcte et adéquate des personnes qu'il convient de protéger conformément à la réglementation européenne. C'est pourquoi l'intervenant estime que cette méthode de travail, qui fait fi des avis du Conseil d'État et des partenaires sociaux, est inadmissible. L'intervenant ne peut dès lors se départir de l'impression que le projet de loi n'a pas d'abord été dicté par l'intention du gouvernement de prévoir la protection nécessaire pour les personnes qui en ont besoin, mais découle plutôt de l'idéologie de l'un ou l'autre parti du gouvernement, et aura toutes les conséquences néfastes qui en découlent.

M. Anseeuw cite ensuite le passage suivant de l'avis du Conseil d'État:

“2 (...) Selon l'exposé des motifs, l'avant-projet fait suite à l'arrêt *Hakelbracht* de la Cour de justice du 20 juin 2019, mais comporte aussi différentes autres modifications qui n'ont pas de lien direct avec cet arrêt.” (DOC 55 3021/001, p. 80)

En d'autres termes, le titre du projet de loi est trompeur.

“5. Vu que les pouvoirs du Centre (interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les discriminations) ont été fixés par un accord de coopération, le législateur ne peut en principe pas les modifier unilatéralement.” (DOC 55 3021/001, p. 84)

En d'autres termes, la secrétaire d'État outrepasse ses compétences au regard de la répartition des compétences dans notre pays.

“7. (...) Pour ces motifs, la procédure législative bicamérale optionnelle doit bel et bien être suivie pour l'article 17, 2°, de l'avant-projet, ce qui signifie que cette disposition doit être intégrée dans un avant-projet de loi distinct qui doit être traité selon cette procédure.” (DOC 55 3021/001, pp. 86-87)

geen argument zijn, want het advies van de Raad van State dateert van 3 mei van dit jaar; het is met andere woorden al zeven maanden oud. Ook het advies van de NAR dateert reeds van eind vorig jaar. Bij een verregaande juridisering van de relatie werkgever-werknemer, die verder gaat dan hetgeen nodig is om de Belgische wetgeving af te stemmen op de Europese regelgeving, rijzen toch wel vragen. Op deze wijze ontstaat er een oneigenlijk gebruik, zelfs misbruik, waardoor andere soorten beschermingen ook mogelijk worden gemaakt. Aldus ondergraft de staatssecretaris het draagvlak voor een goede, degelijke bescherming van de mensen die, overeenkomstig de Europese regelgeving, moeten worden beschermd. Om die reden is haar handelwijze, met name het negeren van adviezen van de Raad van State en van de sociale partners, voor het lid niet aanvaardbaar. Het lid kan zich dan ook niet van de indruk ontdoen dat het wetsontwerp niet in de eerste plaats is ingegeven door de bezorgdheid van de regering om in de nodige bescherming te voorzien voor wie dat nodig heeft, maar door het ideologisch pamflet van deze of gene regeringspartij, met alle kwalijke gevolgen van dien.

Vervolgens citeert de heer Anseeuw als volgt uit het advies van de Raad van State:

“2. (...) Luidens de memorie van toelichting vormt het arrest *Hakelbracht* van het Hof van Justitie van 20 juni 2019 de aanleiding tot het voorontwerp, dat echter ook nog diverse andere wijzigingen behelst die geen direct verband houden met dat arrest” (DOC 55 3021/001, blz. 80).

Het opschrift van het wetsontwerp is met andere woorden misleidend.

“5. Aangezien de bevoegdheden van het [Interfederaal] Centrum [voor gelijke kansen en bestrijding van discriminatie en racisme] zijn vastgesteld bij een samenwerkingsakkoord, kan de wetgever die in beginsel niet op eenzijdige wijze wijzigen” (DOC 55 3021/001, blz. 84).

De staatssecretaris gaat met andere woorden haar boekje te buiten als het gaat over de bevoegdhedsverdeling in dit land.

“7. (...) Om die redenen moet voor artikel 17, 2°, van het voorontwerp wel degelijk de optioneel bicamerale wetgevingsprocedure worden gevuld, wat betekent dat die bepaling moet worden ondergebracht in een afzonderlijk voorontwerp van wet dat volgens die procedure moet worden behandeld” (DOC 55 3021/001, blz. 87).

Or, l'article précité du projet de loi figure toujours dans le projet à l'examen. L'intervenant estime que c'est inadmissible.

“9 (...) Compte tenu notamment de l'importance pour l'applicabilité du dispositif concerné, il est conseillé de préciser dans le texte de la disposition en projet ce qu'il y a lieu d'entendre par “l'abus des procédures”. (DOC 55 3021/001, p. 87)

Le projet de loi ne donne donc pas suite à cette observation.

“10 (...) Le Conseil d'État n'aperçoit pas d'emblée comment cette exception au champ d'application du mécanisme de protection est compatible avec l'article 24 de la directive 2006/54/CE, dès lors que cette disposition de la directive ne fait pas mention d'une telle exception.” (DOC 55 3021/001, p. 89)

Compte tenu de ce florilège d'observations extraites de l'avis du Conseil d'État, l'intervenant souhaiterait que la secrétaire d'État lui explique pourquoi elle a tout simplement fait fi de ces observations essentielles. L'avis du CNT, qui demandait que le texte de l'avant-projet se borne à donner suite à larrêt *Hakelbracht*, a été rendu il y a douze mois, et l'avis du Conseil d'État a été rendu il y a sept mois. Pourquoi a-t-il fallu si longtemps pour soumettre au Parlement un projet de loi qui ne diffère aucunement du projet de loi rédigé il y a plus d'un an? Pourquoi la secrétaire d'État ignore-t-elle l'avis des partenaires sociaux?

Quelle est la réponse de la secrétaire d'État aux passages précités de l'avis du Conseil d'État? Pourquoi n'a-t-il pas été tenu compte de ces observations lors de la rédaction du texte du projet de loi? La secrétaire d'État disposait pourtant de suffisamment de temps à cet effet. Pourquoi l'urgence a-t-elle en outre été demandée pour l'examen parlementaire de ce projet de loi? M. Anseeuw souligne que son groupe ne peut pas accepter cette méthode de travail. Il appelle ses collègues membres de la commission à amender les dispositions du projet de loi qui vont au-delà de la mise en conformité des lois belges contre la discrimination avec la réglementation européenne. L'intervenant est en effet convaincu que si le texte actuel reste inchangé, il sapera les bases de la protection indispensable des travailleurs visés.

Pour Mme Sophie Thémont (PS), être victime de violence au travail ne devrait pas être synonyme de silence ni de mise au ban; la victime doit pouvoir être mise en confiance pour s'exprimer et rechercher le soutien de ses collègues, en particulier ceux qui sont les témoins

Nochtans is het betreffende artikel nog steeds ongewijzigd opgenomen in het wetsontwerp. Dit is volgens de spreker niet oorbaar.

“9. (...) Mede gelet op het belang voor de toepasselijkheid van de betrokken regeling, is het raadzaam om in de tekst van de ontworpen bepaling te verduidelijken wat onder “misbruik van de procedures” moet worden verstaan” (DOC 55 3021/001, blz. 87).

Aan deze opmerking werd in het wetsontwerp geen gevolg gegeven.

“10. (...) De Raad van State ziet niet dadelijk in hoe die uitzondering op het toepassingsgebied van het beschermingsmechanisme verenigbaar is met artikel 24 van Richtlijn 2006/54/EG, aangezien die richtlijnbepaling geen melding maakt van een dergelijke uitzondering” (DOC 55 3021/001, blz. 89).

Op basis van deze bloemlezing uit het advies van de Raad van State wenst het lid van de staatssecretaris te vernemen waarom zij deze fundamentele opmerkingen van de Raad van State zomaar naast zich neerlegt. Het advies van de NAR, dat vroeg om de tekst van het voorontwerp terug te brengen tot de remediëring in het kader van het arrest-*Hakelbracht*, is twaalf maanden oud, het advies van de Raad van State zeven maanden oud. Waarom duurt het zolang om een wetsontwerp aan het Parlement voor te leggen, dat eigenlijk op geen enkele manier verschilt van het voorontwerp van wet, dat al meer dan een jaar oud is? Waarom negeerde de staatssecretaris het advies van de sociale partners?

Wat is het antwoord van de staatssecretaris op de geciteerde punten uit het advies van de Raad van State? Waarom werd met deze opmerkingen geen rekening gehouden in de tekst van het wetsontwerp? Daar was toch voldoende tijd voor? Waarom werd voor voorliggend wetsontwerp daarenboven de hoogdringendheid gevraagd voor de parlementaire behandeling? De heer Anseeuw wijst erop dat zijn fractie niet kan meegaan in deze werkwijze. Hij roept de collega-commissieleden op om de tekst van het wetsontwerp, waar deze verder gaat dan het conformeren van de Belgische antidiscriminatiewetten aan de Europese regelgeving, te amenderen. Het lid is er immers van overtuigd dat anders het draagvlak voor de broodnodige bescherming van de geviseerde werknemers, onderuitgehaald wordt.

Mevrouw Sophie Thémont (PS) meent dat de slachtoffers van geweld op het werk niet hoeven te zwijgen noch scheef aangekeken mogen worden. Er moet voor worden gezorgd dat een slachtoffer er vertrouwen in heeft dat het zich mag uiten en steun kan zoeken bij

de discrimination ou de la violence subie. Le projet de loi apporte enfin une réponse pour mettre la législation belge sur la lutte contre les discriminations et la violence au travail en conformité avec la jurisprudence née de l'arrêt Hakelbracht de la Cour de Justice de l'Union européenne, affaire dans laquelle l'Institut pour l'Égalité des femmes et des hommes s'était constitué partie civile.

Il s'agit de prévoir également des mesures de protection en faveur des témoins de discrimination dans le cadre du travail, en recherchant un équilibre entre l'élargissement de la protection, d'une part, et la sécurité juridique, d'autre part. Une place est par ailleurs également laissée au dialogue social, et des garde-fous sont mis en place afin de prévenir une judiciarisation excessive des relations de travail.

Il convient de souligner que ces mesures vont libérer la parole, non seulement des victimes, mais aussi des témoins, qui seront de la sorte encouragés à apporter leur témoignage dans les situations de discrimination au travail.

Mme Ellen Samyn (VB) souligne qu'indépendamment du fait que l'urgence demandée pour le projet de loi est discutable, d'autres doutes, portant sur le contenu du texte, se sont fait jour après réception de l'avis correct du Conseil d'État.

C'est ainsi notamment que l'intervenante a constaté avec surprise que l'avant-projet de loi ne différait pas du projet de loi lui-même. Certes, ces deux textes ne doivent pas nécessairement être différents l'un de l'autre sur le plan du contenu – en tout cas pas si le contenu est bon et s'il n'est pas remis en cause par certaines observations –, mais il se fait que les observations formulées en réaction à ce projet de loi, entre autres par le Conseil d'État et l'APD, suggèrent le contraire.

Le groupe VB ne peut donc que conclure à son tour que l'avant-projet de loi ne figure pas dans le dossier du projet de loi tel qu'il a été transmis aux membres.

L'intervenante juge dès lors qu'il serait utile, voire nécessaire, que la commission dispose de l'avant-projet de loi afin de pouvoir au moins voir quelles modifications ont été apportées en réaction aux avis formulés par les différentes instances consultées.

Dans cette optique, Mme Samyn estime qu'il est indispensable de reporter la suite de l'examen du projet de loi.

Mme Samyn formule ensuite les observations suivantes sur le contenu du texte.

collega's, met name die welke van de discriminatie of het geweld getuige zijn. Met het wetsontwerp wordt de Belgische wetgeving inzake de bestrijding van discriminatie en geweld op het werk eindelijk in overeenstemming gebracht met de rechtspraak die voortvloeit uit het arrest-Hakelbracht van het Hof van Justitie; het Instituut had zich in die zaak burgerlijke partij gesteld.

Voorts is het de bedoeling ook ten gunste van de getuigen van discriminatie op het werk te voorzien in beschermingsmaatregelen, waarbij een evenwicht wordt nagestreefd tussen een uitgebreide bescherming en de rechtszekerheid. Bovendien wordt ruimte gelaten voor de sociale dialoog en worden beveiligingen ingebouwd om een overdreven juridisering van de arbeidsbetrekkingen te voorkomen.

Het moet worden benadrukt dat niet alleen de slachtoffers maar ook de getuigen dankzij de maatregelen meer vrijuit zullen kunnen spreken; aldus worden zij ertoe aangemoedigd een getuigenis af te leggen wanneer sprake is van discriminatie op het werk.

Mevrouw Ellen Samyn (VB) wijst erop dat, los van de discussiebare hoogdringendheid van het ontwerp, er toch, naar aanleiding van de ontvangst van het correcte advies van de Raad van State, andere twijfels rezen bij de inhoud van het wetsontwerp.

Zo heeft het lid met verbazing vastgesteld dat het voorontwerp van wet niet verschilt van het wetsontwerp. Zeker, deze twee teksten hoeven in principe niet per se te verschillen van inhoud – zeker niet als de inhoud goed is en er ter zake geen opmerkingen worden geformuleerd –, maar de opmerkingen die naar aanleiding van dit wetsontwerp door name de Raad van State en de GBA zijn geformuleerd doen het tegenovergestelde vermoeden.

Ook de VB-fractie kan alleen maar besluiten dat het voorontwerp van wet evenmin aanwezig is in het dossier van het wetsontwerp zoals het overgemaakt is.

Het lijkt het lid dan ook nuttig, misschien zelfs noodzakelijk, dat de commissie over het voorontwerp van dit wetsontwerp kan beschikken, zodat minstens kan worden vergeleken welke aanpassingen werden doorgevoerd naar aanleiding van welke adviezen die werden geformuleerd door de verschillende adviserende instanties.

In die optiek lijkt het mevrouw Samyn onontbeerlijk dat de verdere besprekning van het wetsontwerp wordt uitgesteld.

Vervolgens formuleert mevrouw Samyn de volgende opmerkingen ten gronde bij het wetsontwerp.

Concernant l'urgence:

Il est particulièrement frappant de constater qu'alors que le gouvernement souhaite traiter ce projet de loi en urgence, l'un des principaux organes consultatifs, l'APD, s'est montré particulièrement sceptique quant au caractère urgent du projet.

Dans l'avis de l'APD, on peut lire notamment ce qui suit en ce qui concerne l'urgence:

"Le demandeur a sollicité le traitement en urgence de la présente demande d'avis conformément à l'article 26, § 1, alinéa 2 de la LCA. (...)

Le demandeur se réfère à cet égard à la procédure d'infraction 2015/2012 engagée le 30 avril 2015 par la Commission européenne contre la Belgique.

Le demandeur indique que le délai initial accordé à l'État belge par la Commission européenne s'est avéré impossible à respecter en raison des circonstances politiques, et qu'une prolongation du délai a été accordée à condition que celle-ci soit respectée strictement.

Le demandeur indique que ce nouveau calendrier a expiré en décembre 2021 et qu'à l'heure actuelle, cela fait donc 6 mois déjà que l'État belge ne respecte pas ses obligations européennes, et s'expose donc au paiement de sanctions financières."

L'intervenante se demande si elle a bien compris que rien n'a été fait pendant sept ans et demi, par manque de volonté politique ou du moins faute d'accord politique, et que maintenant, soudainement, après huit ans, on invoque l'urgence parce que l'on craint des sanctions financières?

Peut-on vraiment parler d'"urgence" dans ce contexte?

Concernant l'avis du Conseil d'État:

Alors que le gouvernement estimait – à tort – qu'il n'y avait pas lieu de demander l'avis de l'APD, le Conseil d'État en a jugé autrement, à juste titre, si bien que, finalement, l'APD a été invitée à rendre un avis sur le projet de loi à l'examen.

En principe, le projet de loi aurait dû être soumis au Conseil d'État après la remise de l'avis de l'APD afin que les effets des dispositions découlant de cet avis puissent également être évalués dans l'avis du Conseil d'État.

Aangaande de hoogdringendheid:

Het is bijzonder frappant dat, hoewel de regering dit ontwerp van wet met urgentie wenst behandeld te zien, een van de belangrijkste adviserende instanties, de GBA, bijzonder sceptisch was omtrent de hoogdringendheid.

In het advies van de GBA staat omtrent de hoogdringendheid onder meer het volgende te lezen:

"De aanvrager heeft om de hoogdringende behandeling verzocht van de voorliggende adviesaanvraag, overeenkomstig artikel 26, § 1, tweede lid WOG.

De aanvrager verwijst in dit verband naar de inbreukprocedure 2015/2012 die door de Europese Commissie op 30 april 2015 werd opgestart tegen België.

De aanvrager stelt dat de oorspronkelijke termijn die door de Commissie aan de Belgische Staat werd toegekend, niet haalbaar is gebleken omdat van politieke omstandigheden en dat een verlenging van de termijn werd toegekend op voorwaarde dat deze strikt zou worden nageleefd.

De aanvrager stelt dat deze nieuwe termijn aflied in december 2021 en dat de Belgische Staat momenteel bijgevolg reeds zes maanden in gebreke is bij het nakomen van zijn Europese verplichtingen en derhalve is blootgesteld aan mogelijke financiële sancties."

Begrijpt het lid het goed dat gedurende zevenenhalf jaar niets werd ondernomen, omdat van politieke onwil, minstens bij gebreke aan politiek akkoord, maar dat nu na acht jaar plots hoogdringendheid wordt ingeroepen omdat men vreeft dat er financiële sancties zouden kunnen volgen?

Hoe hoogdringend is hoogdringend binnen deze context?

Wat het advies van de Raad van State betreft:

Terwijl de regering ten onrechte van oordeel was dat er geen advies diende te worden ingewonnen bij de GBA, oordeelde de Raad van State terecht anders en werd uiteindelijk het advies van de GBA ingewonnen.

In principe dient de Raad van State een wetsontwerp te beoordelen nadat de GBA heeft geadviseerd, zodat de weerslag van de bepalingen die het gevolg zijn van dat advies ook het voorwerp kunnen uitmaken van het advies van de Raad van State.

Il est évident que s'il a été tenu compte des observations de l'APD et que si ces observations ont eu un impact formel au travers de modifications du projet de loi, ces modifications ci auraient dû être soumises à l'avis du Conseil d'État.

Selon l'exposé des motifs, cela semble avoir été fait en ce qui concerne la deuxième observation (sur les trois) des conclusions de l'APD.

Pour illustrer son propos, l'intervenante donne lecture de l'extrait suivant de l'exposé des motifs (DOC 55 3021/001, p. 43):

“Suite à l'avis de l'Autorité de protection des données, la possibilité de refus est formulée comme un acte positif clair de la personne concernée, à savoir le consentement à la communication à l'employeur.”

Autrement dit, l'avis de l'APD a été requis au minimum en ce qui concerne ce passage indépendamment des deux autres conclusions formulées.

La secrétaire d'État peut-elle expliquer pourquoi ce n'a pas été le cas pour celles-ci bien que l'avis du Conseil d'État mentionne l'obligation de demander l'avis de l'APD? Le Conseil d'État n'a pas pu prendre connaissance des observations de l'APD.

Le Conseil d'État avait de surcroît formulé plusieurs observations fondamentales. Force est de constater qu'une série d'entre elles sont restées sans suite.

S'agissant de l'article 1^{er} qui renvoie à l'article 17, 2^o, le Conseil d'État a estimé que la procédure législative bicamérale optionnelle doit bel et bien être suivie pour l'article 17, 2^o, de l'avant-projet, ce qui signifie que cette disposition doit être intégrée dans un avant-projet de loi distinct qui doit être traité selon cette procédure.

De quelle manière la secrétaire d'État répondra-t-elle à cette observation du Conseil d'État?

Concernant l'article 2 également, le Conseil d'État considère que tout n'est pas formulé comme il se doit.

Le Conseil d'État estime en particulier qu'il est nécessaire de renvoyer expressément aux dispositions de la loi du 10 mai 2007 qui sont spécifiquement pertinentes pour la protection contre des mesures préjudiciables. Cette observation ne s'applique pas seulement à l'article 2,

Het is genoegzaam bekend dat, indien er met de opmerkingen van de GBA rekening werd gehouden en deze een formele weerslag hebben gehad bij de aanpassing van het wetsontwerp, deze aanpassingen voor advies aan de Raad van State dienen te worden voorgelegd.

Uit de memorie van toelichting lijkt dat minstens het geval geweest te zijn voor de tweede opmerking (van de drie), zoals geformuleerd in de conclusies van de GBA.

Immers, zo leest het lid in de memorie van toelichting (DOC 55 3021/001, blz. 43):

“Op advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit wordt de mogelijkheid om te weigeren geformuleerd als een duidelijke positieve handeling van de betrokkenen, namelijk het instemmen met de mededeling aan de werkgever.”

Met andere woorden: minstens wat deze passage betreft en los van de twee andere geformuleerde conclusies is er een advies vereist van de GBA.

Kan de staatssecretaris toelichten waarom dit niet gebeurde terwijl in het advies van de Raad van State wordt gemeld dat er een adviesverplichting van de GBA is? De Raad van State kan geen kennisgenomen hebben van de opmerkingen van de GBA.

De Raad van State had bovendien verschillende fundamentele opmerkingen, waarvan dient vastgesteld dat er verschillende niet werden gevuld.

Met betrekking tot artikel 1, dat verwijst naar artikel 17, 2^o, vond de Raad van State dat voor artikel 17, 2^o, van het voorontwerp wel degelijk de optioneel bicamerale wetgevingsprocedure moet worden gevuld, wat betekent dat die bepaling moet worden ondergebracht in een afzonderlijk voorontwerp van wet dat volgens die procedure moet worden behandeld.

Op welke wijze zal de staatssecretaris aan die opmerking van de Raad van State tegemoetkomen?

Ook met betrekking tot artikel 2 is de Raad van State van oordeel dat niet alles is geformuleerd zoals het zou moeten.

In het bijzonder acht de Raad het noodzakelijk dat uitdrukkelijk moet worden verwezen naar de bepalingen van de wet van 10 mei 2007 die specifiek relevant zijn voor de bescherming tegen nadelige maatregelen. Deze opmerking geldt niet alleen voor artikel 2, maar

mais également aux articles 5 et 8. Pourquoi le projet de loi final ne donne-t-il pas suite à ces observations?

Mme Florence Reuter (MR) souligne que les législations qui se sont succédées en matière de lutte contre les discriminations au travail ne protégeaient pas adéquatement les travailleurs témoins des discriminations contre les représailles. Le projet de loi améliore cette protection, tant en faveur de la personne qui introduit une plainte qu'en faveur des tiers, dont les témoins, mais également des personnes qui assistent la victime. De la sorte, on apporte les corrections rendues nécessaires à la suite de l'arrêt rendu par la Cour de Justice de l'Union européenne.

L'intervenante souligne que le texte à l'examen a fait l'objet d'un accord entre partenaires sociaux.

Comment les travailleurs, les employeurs et même les tiers en général (par exemple, le client d'un magasin, qui peut également faire l'objet d'une plainte pour discrimination de la part d'un travailleur) vont-ils être informés de ce dispositif, qui élargit substantiellement les mécanismes de protection contre la discrimination au travail?

Le projet de loi encadre-t-il suffisamment le risque d'abus de procédure? Comment s'assurer qu'une plainte pour discrimination n'est pas introduite de mauvaise foi? Des sanctions sont-elles prévues ou envisageables en cas d'abus? Il ne faut pas perdre de vue que le recours abusif à la protection en matière de discrimination pourrait en fin de compte nuire à la protection des personnes réellement victimes de discrimination.

Réunion du 10 janvier 2023

M. Björn Anseeuw (N-VA) remercie la secrétaire d'État pour ses réponses aux questions et observations qu'il avait formulées au cours de la réunion précédente.

Le membre observe que le volume du texte en projet n'a toutefois pas changé. Le fait que le gouvernement estime que près de deux cents pages de dispositions légales sont nécessaires pour mettre en œuvre l'arrêt Hakelbracht de la Cour de Justice de l'Union européenne ne lui inspire guère confiance.

Les réponses de la secrétaire d'État ne l'ont en outre pas convaincu.

Bien que la secrétaire d'État indique attacher une grande importance à la concertation, le membre déplore qu'aucune concertation n'ai été menée avec les Régions

ook voor de artikelen 5 en 8. Waarom werd in het uiteindelijke wetsontwerp niet tegemoetgekomen aan deze opmerkingen?

Mevrouw Florence Reuter (MR) benadrukt dat de opeenvolgende wetgevingen inzake bestrijding van discriminatie op het werk de werknemers die van discriminatie getuige waren onvoldoende beschermden tegen represailles. Het wetsontwerp beoogt niet alleen de indieners van klachten beter te beschermen, maar ook betrokken derden, zoals de getuigen en al diegenen die het slachtoffer helpen. Aldus worden de bijsturingen aangebracht die ingevolge het arrest van het Hof van Justitie noodzakelijk waren geworden.

De spreekster beklemtoont dat de sociale partners het over de voorliggende tekst eens zijn.

Hoe zullen de werknemers, de werkgevers en zelfs derden in het algemeen (bijvoorbeeld de klant van een winkel, want ook tegen een dergelijke betrokkene kan een werknemer een klacht wegens discriminatie indienen) op de hoogte worden gebracht van deze regeling, die de beschermingsmechanismen tegen discriminatie op het werk aanzienlijk uitbreidt?

Behalve het wetsontwerp genoeg waarborgen tegen het risico op proceduremisbruik? Hoe ervoor te zorgen dat een klacht wegens discriminatie niet te kwader trouw wordt ingediend? Worden bij misbruik sancties opgelegd of in overweging genomen? Er mag niet uit het oog worden verloren dat wanneer de beschermingsregeling ontreedt wordt ingeroepen, zulks uiteindelijk nadelig kan uitvallen voor wie echt wordt gediscrimineerd.

Vergadering van 10 januari 2023

De heer Björn Anseeuw (N-VA) dankt de staatssecretaris voor haar antwoorden op de door het lid tijdens de vorige vergadering geformuleerde vragen en opmerkingen.

Het lid stelt echter vast dat de omvang van de tekst van het wetsontwerp echter niet is gewijzigd. Het boezemt het lid weinig vertrouwen in dat de regering bijna tweehonderd bladzijden wetsbepalingen nodig acht om uitvoering te geven aan het arrest-Hakelbracht van het Hof van Justitie.

Bovendien hebben de antwoorden van de staatssecretaris het lid niet overtuigd.

Hoewel de staatssecretaris aangeeft overleg zeer belangrijk te vinden, betreurt het lid dat over het wetsontwerp geen overleg met de gewesten werd gepleegd.

au sujet du projet de loi à l'examen. La secrétaire d'État a précisé dans sa réponse que le texte de l'avant-projet de loi avait été adapté en ce qui concerne les dispositions relatives au Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les discriminations et à l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes. Reste à savoir si le législateur fédéral peut attribuer unilatéralement de nouvelles tâches au Centre interfédéral. Ce centre a été créé par le biais d'un accord de coopération entre l'État fédéral et les Communautés. M. Anseeuw déduit de l'avis du Conseil d'État que l'État fédéral ne peut pas intervenir unilatéralement de cette manière. Le projet de loi à l'examen ajoute pourtant un nouveau groupe cible, à savoir les lanceurs d'alerte, aux attributions du Centre interfédéral. Le membre estime que cela signifie *de facto* une extension de la mission du Centre. La secrétaire d'État ne donne donc pas suite à l'avis du Conseil d'État sur ce point. En d'autres termes, la secrétaire d'État n'a pas respecté l'accord de coopération conclu entre l'État fédéral et les Communautés.

S'agissant de l'article 17, 2°, du projet de loi, le Conseil d'État a souligné dans son avis que cette disposition devrait être intégrée dans un avant-projet de loi distinct car elle concerne une matière bicamérale optionnelle au sens de l'article 78 de la Constitution.

Le membre est surpris que la secrétaire d'État réponde qu'en apportant une modification à l'article en question, il n'est plus nécessaire de suivre la procédure de l'article 78 de la Constitution. La solution consiste à confier la notification, dans certaines circonstances, à un autre greffier d'une autre section du Conseil d'État. La secrétaire d'État peut-elle confirmer expressément qu'il n'est pas question, en l'espèce, de confier une nouvelle mission au Conseil d'État?

La question de savoir pourquoi, dans le texte du projet de loi à l'examen, le ministre est allé bien au-delà que ce que nécessitait larrêt Hakelbracht, reste en outre sans réponse. Pour l'intervenant, la formulation du texte du projet de loi est très complexe et il ressort également de l'exposé oral de la secrétaire d'État qu'elle a dû discourir bien longuement pour en préciser la teneur. Le membre considère, en d'autres termes, que cette logorrhée vise à expliquer l'inexplicable. M. Anseeuw n'est donc pas rassuré par les réponses de la secrétaire d'État.

Mme Nahima Lanjri (cd&v) estime que le projet de loi garantit une meilleure protection des victimes de discriminations au sens large. Il porte non seulement sur le harcèlement moral et sur la violence, mais aussi sur le harcèlement sexuel au travail, ce qui permet

De staatssecretaris gaf in haar antwoord aan dat de tekst van het voorontwerp van wet werd aangepast met betrekking tot het interfederaal Centrum voor gelijke kansen en bestrijding van discriminatie en racisme en het Instituut voor de Gelijkheid van Vrouwen en Mannen. De vraag blijft of de federale wetgever eenzijdig nieuwe taken aan het interfederaal Centrum kan toekennen. Dit Centrum werd opgericht door middel van een samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat en de gemeenschappen. De heer Anseeuw begrijpt uit het advies van de Raad van State dat een dergelijk eenzijdig optreden van de federale wetgever niet kan. Nochtans wordt met het wetsontwerp een nieuwe doelgroep toegevoegd voor het interfederaal Centrum, met name de klokkenluiders. Dit betekent volgens het lid *de facto* een uitbreiding van de opdracht van het Centrum. Op dit punt komt de staatssecretaris dan ook niet tegemoet aan het advies van de Raad van State. De staatssecretaris heeft het samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat en de gemeenschappen met andere woorden niet gerespecteerd.

Wat artikel 17, 2°, van het wetsontwerp betreft, wees de Raad van State er in zijn advies op dat deze bepaling in een afzonderlijk wetsontwerp zou moeten worden ondergebracht, aangezien het een optioneel bicamerale aangelegenheid betreft in de zin van artikel 78 van de Grondwet.

Het antwoord van de staatssecretaris dat het door het betreffende artikel te wijzigen niet langer nodig was de procedure van artikel 78 van de Grondwet te volgen verbaast het lid. De oplossing bestaat erin dat een andere griffier van een andere afdeling van de Raad van State kennis moet geven in bepaalde omstandigheden. Kan de staatssecretaris uitdrukkelijk bevestigen dat er in dit geval geen sprake is van het toevertrouwen van een nieuwe opdracht aan de Raad van State?

Voorts blijft de vraag onbeantwoord waarom de minister met het wetsontwerp een veel ruimere tekst heeft neergelegd dan vereist in het licht van het arrest Hakelbracht. De spreker is van oordeel dat de tekst van het wetsontwerp zeer complex is geformuleerd en ook uit de mondelinge toelichting van de staatssecretaris blijkt dat zij zeer veel woorden nodig heeft om een en ander te duiden. Volgens het lid worden dus heel veel woorden gebruikt om het onuitlegbare uit te leggen. De heer Anseeuw vindt de antwoorden van de staatssecretaris dan ook niet vertrouwenwekkend.

Mevrouw Nahima Lanjri (cd&v) is van oordeel dat het wetsontwerp voor een betere bescherming zorgt voor personen die betrokken zijn bij discriminatie in de brede zin van het woord. Het betreft niet alleen pesten en geweld maar ook ongewenst

d'élargir le groupe cible: le texte protège non seulement les victimes, mais aussi les témoins ou les personnes qui prennent la défense des victimes. On s'assure ainsi qu'à l'avenir, il sera plus facile pour les collègues et les personnes de confiance de prendre la défense d'une victime. L'intervenante relève ensuite que le projet de loi indique clairement que l'employeur doit être automatiquement informé de toute demande d'intervention formelle ou de toute plainte et que l'identité du demandeur doit être divulguée à cette occasion. Comment concilier cette obligation avec la possibilité de déposer une plainte anonyme? De plus, la protection contre les représailles ne prend cours qu'après que la plainte a été déposée et qu'un signalement a été fait ou qu'une action en justice a été engagée. Or, dans certains cas, les victimes n'osent pas déposer plainte et elles sont soumises à une pression telle qu'elles commettent des fautes professionnelles à la suite de faits de harcèlement moral ou sexuel. Sera-t-il encore possible, pour ces personnes, après leur licenciement éventuel, de faire un signalement et de bénéficier des mesures de protection prévues par le projet de loi? Ce signalement *a posteriori* sera-t-il possible?

Mme Lanjri souligne par ailleurs que le Conseil d'État a rappelé dans son avis que la compétence d'Unia d'ester en justice est définie par l'accord de coopération du 12 juin 2013 entre l'autorité fédérale, les régions et les communautés et que le législateur fédéral ne peut pas modifier unilatéralement la liste des compétences inscrites dans l'accord de coopération. La secrétaire d'État a donc supprimé la référence à Unia du texte du projet de loi, mais Mme Lanjri demande si la secrétaire d'État compte préparer une révision de l'accord de coopération en collaboration avec Unia.

La secrétaire d'État estime-t-elle que les travailleurs pourraient être encouragés à procéder à un signalement, à déposer une plainte ou à engager une action en justice lorsqu'ils sont victimes de violence, de harcèlement moral ou de harcèlement sexuel? Comment cette nouvelle réglementation légale sera-t-elle portée à la connaissance des employeurs et des travailleurs? Y aura-t-il une politique de communication et qui s'en chargera?

Mme Greet Daems (PVDA-PTB) indique que son groupe salue le projet de loi et que ce dernier répond à la demande d'Unia de modifier la protection contre les représailles dans la législation antidiscrimination en supprimant les exigences formelles et en élargissant le groupe des personnes protégées. Le groupe PVDA-PTB soutiendra donc le projet de loi.

seksueel gedrag op het werk, en wel voor een verruimde doelgroep: niet alleen de slachtoffers worden beschermd, maar voortaan ook getuigen of mensen die het opnemen voor de slachtoffers. Op deze wijze wordt ervoor gezorgd dat in de toekomst collega's en vertrouwenspersonen minder drempels ervaren om het op te nemen voor slachtoffers. In de tekst van het wetsontwerp is tevens duidelijk bepaald dat de wetgever automatisch op de hoogte moet worden gebracht van een verzoek tot een formele interventie of van een klacht en dat daarbij de identiteit van de verzoeker moet worden vrijgegeven. Hoe valt deze verplichting te rijmen met de mogelijkheid anoniem een aangifte te doen? De bescherming tegen represailles neemt bovendien pas een aanvang wanneer er een klacht wordt ingediend en er een melding wordt gedaan of een rechtsvordering wordt ingesteld. Maar in sommige gevallen durven slachtoffers geen klacht in te dienen en staan deze personen zodanig onder druk dat zij professionele fouten maken, als gevolg van het pesten of het ongewenst seksueel gedrag. Kan een dergelijke persoon dan nog, na een eventueel ontslag, een berroep doen op de beschermingsmaatregelen waarin het wetsontwerp voorziet, nadat alsnog een melding wordt gedaan? Is een dergelijke melding *a posteriori* mogelijk?

Ook wijst mevrouw Lanjri erop dat de Raad van State er in zijn advies op wees dat de bevoegdheid van Unia om in rechte op te treden wordt bepaald door het samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat en de gemeenschappen van 12 juni 2013 en dat de federale wetgever de in dat samenwerkingsakkoord opgenomen lijst van de bevoegdheden niet eenzijdig kan wijzigen. De staatssecretaris schrapte de verwijzing naar Unia dan ook uit de tekst van het wetsontwerp, maar mevrouw Lanjri wenst van de staatssecretaris te vernemen of zij, in samenwerking met Unia, een herziening van het samenwerkingsakkoord zal voorbereiden.

Ziet de staatssecretaris ook mogelijkheden om de werknemers aan te sporen een melding te doen, een klacht in te dienen of een rechtsvordering in te stellen wanneer zij het slachtoffer zijn van geweld, pesten of seksuele intimidatie? Hoe zal deze nieuwe wettelijke regeling voort worden bekendgemaakt bij de werkgevers en de werknemers? Zal er een communicatiebeleid worden gevoerd en wie zal daarvoor zorgen?

Mevrouw Greet Daems (PVDA-PTB) verklaart dat haar fractie zich verheugt over het wetsontwerp. Het beantwoordt aan een eis van Unia om de represaillesbescherming in de antidiscriminatiewetgeving aan te passen door de vormvereisten te schrappen en de groep van beschermden personen uit te breiden. De PVDA-PTB-fractie zal het wetsontwerp dan ook steunen.

Mme Daems pose ensuite les questions suivantes:

— À propos de l'article 16 et de l'exception au secret professionnel: une exception au secret professionnel est nécessaire lorsque les employeurs sont informés de la protection du témoin direct formel, pour autant qu'ils aient donné leur consentement à cette communication. L'employeur ne doit-il pas toujours être informé de la protection? Et n'y aura-t-il alors pas toujours une exception au secret professionnel? Quelle est la portée de cette exception?

— Le rapport annuel d'Unia évoque d'autres propositions de modification de la législation contre le racisme et la discrimination. La membre ne trouve aucune disposition à ce sujet dans le projet de loi. Ainsi, Unia renvoie à l'article 4 de la Décision-cadre 2008/913/JAI du Conseil du 28 novembre 2008. La Commission européenne a également mis la Belgique en demeure à cet égard, car cette disposition n'a pas été correctement transposée en droit belge. L'article 4 dispose que les États membres prennent les mesures nécessaires pour faire en sorte que la motivation raciste et xénophobe soit considérée comme une circonstance aggravante ou, à défaut, que cette motivation puisse être prise en considération par la justice pour la détermination des peines. À l'heure actuelle, cette réglementation ne s'applique en Belgique qu'à une liste d'infractions limitée. Unia a formulé à ce sujet plusieurs recommandations visant à modifier le Code pénal belge en ce sens. La secrétaire d'État prendra-t-elle des mesures supplémentaires à cet égard?

— Quelles sont les autres formes de protection dont bénéficie le travailleur protégé? Celui-ci ne peut pas être licencié ni faire l'objet de mesures préjudiciables. Existe-t-il ou va-ton établir une liste des "mesures préjudiciables" ou la législation est-elle suffisamment claire à ce sujet?

Mme Tania De Jonghe (Open Vld) souligne que pour les libéraux, toute discrimination est inacceptable, quel qu'en soit le motif. Un arrêt de la Cour européenne de Justice et la procédure d'infraction initiée par la Commission européenne à l'encontre de notre pays indiquent clairement que pour garantir une protection efficace contre ces formes de discrimination, il faut également protéger les témoins des actes allégués et quiconque assiste les personnes qui portent plainte ou engagent une action en justice. Le projet de loi à l'examen répond à ce besoin. En conséquence, le groupe Open Vld le soutiendra.

Mme Anja Vanrobaeys (Vooruit) indique que le groupe Vooruit se félicite de l'extension de la protection des victimes de harcèlement, de violence et de discrimination

Vervolgens heeft mevrouw Daems nog enkele vragen.

— Artikel 16 en de uitzondering op het beroepsgeheim: een uitzondering op het beroepsgeheim wordt noodzakelijk wanneer de werkgevers in kennis gesteld worden van de bescherming van de directe, formele getuige, voor zover zij ingestemd hebben met die mededeling; moet de werkgever niet altijd op de hoogte worden gebracht van de bescherming? Is er op deze manier dan niet altijd sprake van een uitzondering op het beroepsgeheim? Hoever gaat die uitzondering?

— In het jaarverslag van Unia zijn er nog een aantal andere zaken opgenomen met betrekking tot voorstellen van wijziging van de antiracisme- en de antidiscriminatiewet. Hierover heeft het lid niets teruggevonden in het wetsontwerp. Zo verwijst Unia naar artikel 4 van het Kaderbesluit 2008/9-113/JBZ van de Raad van 28 november 2008. De Europese Commissie heeft België hierover ook in gebreke gesteld omdat deze bepaling niet naar behoren in Belgisch recht werd omgezet. Zo bepaalt artikel 4 dat de lidstaten de nodige maatregelen nemen om ervoor te zorgen dat racistische en xenofobe motieven voor alle misdrijven als een verzwarende omstandigheid worden beschouwd of door de rechter in aanmerking kunnen worden genomen bij de bepaling van de strafmaat. Tot nog toe is dit in België enkel mogelijk voor een beperkte lijst van misdrijven. Unia heeft daarover een aantal aanbevelingen geformuleerd om het Belgisch Strafwetboek hieraan aan te passen. Zal de staatssecretaris nog bijkomende maatregelen nemen in dit verband?

— Welke andere vormen van bescherming zijn er voor de beschermde werknemer? Deze persoon kan niet worden ontslagen en er kunnen geen nadelige maatregelen worden genomen. Bestaat er of komt er een oplijsting van wat "nadelige maatregelen" zijn of is de wetgeving voldoende duidelijk?

Mevrouw Tania De Jonge (Open Vld) wijst erop dat discriminatie, om welke reden dan ook, voor de liberalen onaanvaardbaar is. Een arrest van het Europees Hof van Justitie en de inbreukprocedure van de Europese Commissie tegen ons land maken duidelijk dat een doeltreffende bescherming tegen dergelijke vormen van discriminatie ook inhouden dat getuigen van de vermeende feiten en mensen die de personen helpen die een klacht indienen of een rechtszaak aanspannen, worden beschermd. Dit wetsontwerp komt daaraan tegemoet en de Open Vld-fractie steunt dan ook het wetsontwerp.

Mevrouw Anja Vanrobaeys (Vooruit) wijst erop dat de Vooruit-fractie het een goede zaak vindt dat de bescherming van slachtoffers van intimidatie, geweld en

à toutes les personnes qui prennent leur défense. Au sein de cette commission également, la membre pose régulièrement des questions orales aux ministres compétents sur la discrimination au travail. Les réponses des ministres illustrent à suffisance l'ampleur du problème: les chiffres sont hallucinants. L'Institut pour l'Égalité des femmes et des hommes souligne qu'un tiers du nombre total de signalements concerne la discrimination liée à la maternité. En outre, une travailleuse sur trois est confrontée à des comportements abusifs au moins une fois au cours de sa carrière, une sur cinq est victime d'une agression au moins une fois au cours de sa carrière et une sur six est victime de harcèlement. Il est vrai que les dispositions du projet de loi vont au-delà de ce que requièrent la réglementation et la jurisprudence européennes mais, compte tenu de la quantité alarmante de signalements, la membre considère que c'est une bonne chose. En effet, le législateur fédéral envoie ainsi un signal important aux victimes: nous reconnaissions les problèmes des victimes et souhaitons les soutenir, de même que ceux qui les aident et les soutiennent.

Mme Vanrobaeys pose ensuite la question suivante. Rédiger une loi est une chose. Faire connaître la nouvelle réglementation sur le lieu de travail et induire un changement de mentalité en est une autre. Quel rôle sera attribué au Centre interfédéral à cet égard? Comment les informations parviendront-elles à la population? Comment sera-t-il garanti que les représentants des travailleurs, qui aident ces personnes et qui sont déjà protégés, ne subissent pas des représailles malgré tout? Comment s'assurer qu'il y ait un changement effectif de mentalité sur le lieu de travail?

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) estime nécessaire d'améliorer le mécanisme de protection des victimes de discrimination au travail, notamment en l'élargissant aux témoins, conformément à la jurisprudence née de l'arrêt Hakelbracht de la Cour de Justice de l'Union européenne.

Pour autant, il ne faudrait pas tomber dans le travers d'une judiciarisation excessive des relations de travail. Toute modification apportée à la loi en la matière doit se faire de manière solide et précise, et il faut autant que possible prévenir d'éventuelles dérives et de possibles abus.

Or, sur ce point, le projet de loi, louable en soi, n'est pas exempt de lacunes. Le Conseil d'État a relevé, dans son avis, les ambiguïtés et zones d'ombre de l'avant-projet. Pour y répondre, la secrétaire d'État a le plus souvent indiqué que l'exposé des motifs du projet avait été complété pour préciser telle condition d'application ou énumérer des exemples concernant la mise en œuvre du

discriminatie wordt uitgebreid tot alle personen die voor deze slachtoffers opkomen en hen verdedigen. Ook in deze commissie stelt het lid regelmatig mondelinge vragen aan de bevoegde ministers over discriminatie op de werk-vloer. Uit de antwoorden van de ministers blijkt duidelijk de omvang van het probleem: de cijfers zijn hallucinant. Het Instituut voor de Gelijkheid van Vrouwen en Mannen wijst erop dat een derde van het totale aantal meldingen betrekking heeft op discriminatie over moederschap. Ook wordt een op de drie werkneemsters tijdens de loopbaan minstens één keer geconfronteerd met onrechtmatige gedragingen, is een op de vijf gedurende de loopbaan minstens eenmaal het slachtoffer van agressie en is een op de zes het slachtoffer van pesterijen. Het is juist dat de bepalingen van het wetsontwerp verder gaan dan hetgeen vereist is ingevolge de Europese regelgeving en rechtspraak, maar gezien de zorgwekkende cijfers van de meldingen vindt het lid dit een goede zaak. Het is immers een belangrijk signaal van de federale wetgever aan de slachtoffers: we erkennen de problemen van de slachtoffers en wensen hen te steunen, alsook diegenen die de slachtoffers bijstaan en ondersteunen.

Voorts heeft mevrouw Vanrobaeys nog de volgende vraag: wetgeving opstellen is één zaak, de nieuwe regelgeving tot bij de mensen op de werkvloer krijgen en een mentaliteitswijziging bewerkstelligen een andere. Welke rol zal in dit verband aan het interfederaal Centrum worden toegekend? Hoe komt de informatie tot bij de mensen? Hoe wordt ervoor gezorgd dat de werkneemersafgevaardigden, die deze mensen bijstaan en die reeds beschermd zijn, toch niet met represailles worden geconfronteerd? Hoe zorgen we ervoor dat er effectief een mentaliteitsverandering komt op de werkvloer?

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) acht het noodzakelijk de regeling inzake de bescherming van slachtoffers van discriminatie op het werk te verbeteren door ze met name uit te breiden tot de getuigen, overeenkomstig de rechtspraak die voortvloeit uit het arrest-Hakelbracht van het Hof van Justitie.

De arbeidsbetrekkingen mogen evenwel niet overdreven worden gejuridiseerd. Elke wetswijziging moet dan ook sterk onderbouwd en nauwkeurig zijn; uitwassen en misbruiken moeten zoveel mogelijk worden voorkomen.

Op dat vlak vertoont het op zich prijzenswaardige wetsontwerp echter leemten. De Raad van State heeft in zijn advies gewezen op de dubbelzinnigheden en grijze zones in het voorontwerp van wet. Om tegemoet te komen aan die opmerkingen, heeft de staatssecretaris meestal aangegeven dat de memorie van toelichting van het wetsontwerp werd aangevuld om een bepaalde

dispositif. Il n'est pas du tout certain que cette façon de procéder lève le flou qui entoure les nouvelles mesures de protection contre les discriminations.

Par ailleurs, de nombreuses interrogations sont restées sans réponse, notamment en ce qui concerne la compatibilité de l'arsenal antidiscrimination avec d'autres législations:

— La loi du 3 juillet 1978 relative au contrat de travail exclut, dans différents articles (30, § 4, 30ter, § 4, 30sexies, § 5, et 63), le cumul de plusieurs indemnités prévues dans le cadre des procédures de protection particulière contre le licenciement; la loi en projet s'écartant de cette solution, que faut-il en conclure quant aux dispositions précitées de la loi du 3 juillet 1978?

— L'article 9 de la CCT n° 109 du 12 février 2014 concernant la motivation du licenciement limite également le cumul de l'indemnité due par l'employeur en cas de licenciement manifestement déraisonnable; cette limitation du cumul sera-t-elle toujours d'actualité après l'adoption du projet de loi à l'examen?

La secrétaire d'État a indiqué qu'elle ne s'était pas concertée avec les Régions lors de l'élaboration du projet de loi. Ce parti pris est étonnant, dès lors que les Régions sont parties prenantes dans la lutte contre les inégalités et les discriminations au travail, Unia (ex-Institut interfédéral pour l'Égalité des chances) étant régi par un accord de coopération conclu entre l'État fédéral, les Régions et les Communautés.

La secrétaire d'État a indiqué qu'elle avait requis l'avis de la Commission européenne, à la suite de la remarque formulée par le Conseil d'État sur les articles 3 et 4 de l'avant-projet, concernant la compatibilité de ces dispositions avec l'article 24 de la directive 2006/54/CE.

Si la Commission a rendu un avis, quelle en était la portée? Cet avis peut-il être communiqué aux membres de la commission?

L'enjeu de la prévention est un aspect qui semble avoir été largement ignoré dans le projet. La prévention en matière de bien-être et de lutte contre la discrimination est et restera donc encore le parent pauvre de notre législation.

Le dernier aspect qui suscite l'inquiétude est la complexité croissante des règles de lutte contre la discrimination; a-t-on seulement songé au PME et aux indépendants, qui vont devoir assimiler des règles non

toepassingsvoorwaarde te verduidelijken of om in uitzicht gestelde regelingen te illustreren met voorbeelden. Het valt nog te bezien of die aanpak de onduidelijkheid over de nieuwe antidiscriminatiemaatregelen zal wegnemen.

Voorts werden veel vragen niet beantwoord, onder meer wat de bestaanbaarheid van de antidiscriminatiebepalingen met andere wetten betreft.

— Ingevolge diverse artikelen (30, § 4, 30ter, § 4, 30sexies, § 5, en 63) van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten is het uitgesloten binnen de specifieke ontslagbeschermingsprocedures meerdere vergoedingen te cumuleren. Het voorliggende wetsontwerp wijkt daarvan af; wat betekent een en ander dan voor voormalde artikelen van de wet van 3 juli 1978?

— Artikel 9 van cao nr. 109 van 12 februari 2014 inzake ontslagmotivering beperkt eveneens het cumuleren met de vergoeding die de werkgever verschuldigd is bij kennelijk onredelijk ontslag. Zal die cumulbeperking blijven gelden, mocht dit wetsontwerp worden aangenomen?

De staatssecretaris heeft aangegeven dat zij bij de uitwerking van dit wetsontwerp niet met de gewesten heeft overlegd. Dat is een verrassende keuze, aangezien ook de gewesten optreden bij de bestrijding van ongelijkheid en discriminatie op het werk; bovendien is de werking van Unia, het vroegere Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding, gebaseerd op een samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, de gewesten en de gemeenschappen.

De staatssecretaris heeft aangegeven dat zij de Europese Commissie om advies had verzocht naar aanleiding van de door de Raad van State geformuleerde opmerking over de bestaanbaarheid van de artikelen 3 en 4 van het voorontwerp van wet met artikel 24 van Richtlijn 2006/54/EG.

Mocht de Europese Commissie inderdaad een advies hebben uitgebracht, wat was daar dan de inhoud van? Kan het aan de commissieleden worden bezorgd?

Preventie komt in dit wetsontwerp amper aan bod. Preventie inzake welzijn en discriminatiebestrijding is en blijft in de Belgische wetgeving dus een ondergeschoven kindje.

Tot slot maakt mevrouw Fonck zich zorgen over de toenemende complexiteit van de regels inzake discriminatiebestrijding. Werd ook maar een ogenblik stilgestaan bij de kmo's en zelfstandigen die rekening zullen moeten

seulement complexes mais également floues sur un certain nombre de points? La secrétaire d'État elle-même a renvoyé à l'exposé des motifs du présent projet, mais peut-on décentrement demander à un artisan d'aller étudier les travaux préparatoires pour l'éclairer sur la portée d'une législation plus vague que jamais? Un travail de clarification reste à mener pour rendre ce texte compréhensible vis-à-vis du monde du travail, ce qui constitue encore la meilleure garantie d'une bonne application des règles.

Mme Marie-Colline Leroy (Ecolo-Groen) relève une certaine contradiction dans les critiques formulées par différents intervenants: là où, pour l'un, le problème à régler pour répondre à l'arrêt Hakelbracht est somme tout assez simple, pour l'autre la solution apportée est trop complexe. Il se peut que le texte soit tout bonnement équilibré.

La lutte contre les discriminations n'est en réalité pas chose simple: il faut définir les contours de la protection, les discriminations étant une réalité multiforme, et l'extension de la protection des victimes et l'extension de cette protection aux témoins est une étape aujourd'hui nécessaire.

La réglementation serait trop complexe: mais n'est-ce pas plutôt la réalité elle-même qui l'est? La secrétaire d'État a fait l'effort de répondre d'une manière aussi précise que possible aux différentes remarques et suggestions formulées par les partenaires sociaux, le Conseil d'État et l'Autorité de protection des données: les différentes catégories de personnes pouvant bénéficier de la protection, les règles de preuve, notamment en cas de signalement anonyme, etc. Dans le cadre des présents échanges, la secrétaire d'État aura en outre l'occasion d'apporter des compléments d'information.

Certes, il conviendra de laisser le temps aux différentes parties prenantes d'assimiler ce nouveau corps de règles: les travailleurs, les employeurs, etc. Les PME en particulier devraient bénéficier de mesures d'accompagnement spécifiques, et nul doute que les secrétariats sociaux et les organisations représentatives du secteur feront leur travail sur ce plan.

2. Réponses de la secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité

Mme Sarah Schlitz, secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité, souligne à nouveau l'importance du projet de loi en vue de mettre en place une protection effective des victimes de discrimination au travail: sans une protection effective contre les représailles, les victimes risquent de subir des discriminations sans réelle possibilité de faire appel aux

houden met regels die niet alleen ingewikkeld maar op een aantal punten ook heel vaag zijn? De staatssecretaris zelf verwijst naar de memorie van toelichting, maar is het ook maar enigszins redelijk van ambachtslui te verwachten dat ze er de parlementaire voorbereiding op naslaan als ze deze ongezien vage wetgeving beter willen begrijpen? Dit wetsontwerp moet hoe dan ook worden verduidelijkt opdat het voor het hele arbeidsveld bevattelijk zou zijn. Uiteindelijk is dat nog de beste waarborg voor een correcte toepassing van de regels.

Mevrouw Marie-Colline Leroy (Ecolo-Groen) bespeurt een contradictie in de kritiek die meerdere sprekers uitten; waar het voor de ene vrij eenvoudig is om aan het arrest-Hakelbracht tegemoet te komen, is de gekozen oplossing voor de andere te ingewikkeld. Misschien is de tekst gewoon uitgebalanceerd.

Discriminatiebestrijding is in werkelijkheid geen eenvoudige zaak, want de grenzen van de bescherming moeten worden omschreven terwijl discriminatie vele vormen kan aannemen. Dat neemt niet weg dat het vandaag zaak is de slachtoffers beter te beschermen en die bescherming uit te breiden tot de getuigen.

De regelgeving zou te ingewikkeld zijn, maar is de werkelijkheid dat niet eveneens? De staatssecretaris heeft haar best gedaan zo nauwkeurig mogelijk te antwoorden op de diverse opmerkingen en suggesties van de sociale partners, de Raad van State en de Gegevensbeschermingsautoriteit over de diverse categorieën van mensen die recht hebben op bescherming, over de bewijsregels, met name bij een anonieme aangifte, enzovoort. Bovendien zal de staatssecretaris in een latere fase van de besprekung nog bijkomende informatie kunnen verstrekken.

Uiteraard moeten de diverse betrokken actoren (werkennemers, werkgevers enzovoort) de tijd krijgen om de nieuwe regelgeving te assimileren. Met name voor de kmo's zou kunnen worden voorzien in specifieke flankerende maatregelen. Het lijdt echter geen twijfel dat de sociale secretariaten en de sectororganisaties hier hun werk zullen doen.

2. Antwoorden van de staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit

Mevrouw Sarah Schlitz, staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit, benadrukt andermaal dat het wetsontwerp belangrijk is om de slachtoffers van discriminatie op het werk daadwerkelijk te beschermen: zonder daadwerkelijke bescherming tegen represailles lopen de slachtoffers het risico gediscrimineerd te worden, zonder enige reële mogelijkheid om

recours existants. On garantit de la sorte l'effectivité des droits des victimes de discrimination.

La secrétaire d'État se réfère à l'exposé introductif en ce qui concerne les suites données aux remarques et suggestions contenues dans les avis du CNT, du Conseil d'État et de l'Autorité de protection des données.

En ce qui concerne la publicité autour des dispositions du projet, les organisations représentatives des employeurs, les syndicats et les organismes en charge de la lutte contre les discriminations ont évidemment un rôle essentiel à jouer, notamment par le biais d'actions de sensibilisation et de formations. La prévention, en amont d'éventuelles discriminations, requiert en effet, après l'adoption du texte, un travail d'information, de clarification et de vulgarisation des nouveaux dispositifs; ce travail interviendra nécessairement dans un second temps.

En ce qui concerne l'action des Régions, il faut souligner qu'elles ont déjà adapté leur propre cadre juridique, et le présent projet de loi prend en compte ces différentes modifications. L'ampleur relative du texte s'explique par le fait que le projet modifie quatre législations existantes, que les avis demandés aux instances consultées ont donné lieu à des remarques et des suggestions qui ont été également été prises en compte dans le projet. Les modifications apportées au projet par rapport à l'avant-projet de loi font l'objet d'explications claires et complètes dans l'exposé des motifs. Aucune des modifications apportées par le projet de loi ne nécessite une modification de l'accord de coopération visant à créer un Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les discriminations (Unia), dès lors que les missions de cette institution ne sont en rien modifiées.

Par rapport à l'avant-projet de loi, le projet ne contient plus d'exception à la protection en ce qui concerne les témoins qui ont commis une infraction manifeste à la présente loi ou aux normes de conduite contraignantes visant à prévenir la discrimination, le Conseil d'État ayant estimé qu'une telle exception pouvait être incompatible avec les directives européennes. La Commission européenne, consultée de manière informelle via la représentation permanente de la Belgique, a confirmé cette lecture, sans rendre un avis officiel.

3. Répliques

M. Björn Anseeuw (N-VA) regrette de ne pas avoir reçu de réponse aux deux questions concrètes qu'il a

en beroep te doen op de bestaande redmiddelen. Aldus wordt gewaarborgd dat discriminatieslachtoffers hun rechten ook echt kunnen doen gelden.

Inzake het gevolg dat werd gegeven aan de opmerkingen en suggesties in de respectieve adviezen van de NAR, de Raad van State en de Gegevensbeschermingsautoriteit verwijst de staatssecretaris naar de inleidende uiteenzetting.

Voor de bekendmaking van de bij het wetsontwerp ingestelde regeling spelen de werkgeversorganisaties, de vakbonden en de met discriminatiebestrijding belaste instanties uiteraard een essentiële rol, onder meer via sensibilisering en opleidingen. Zodra het wetsontwerp zal zijn aangenomen, zal het met het oog op de preventie van discriminatie zaak zijn de nieuwe regels onder de aandacht te brengen, te verduidelijken en in bevattelijke taal te verspreiden, maar dat alles vindt noodzakelijkerwijs in een later stadium plaats.

Wat het optreden van de gewesten betreft, zij erop gewezen dat zij hun eigen juridisch kader al hebben aangepast en dat dit wetsontwerp rekening houdt met die verschillende wijzigingen. De nogal lijvige omvang van de tekst valt te verklaren doordat het wetsontwerp vier bestaande wetten wijzigt en er naar aanleiding van de adviezen van de geraadpleegde instanties opmerkingen en suggesties zijn geformuleerd, waar ook rekening mee is gehouden. De in het wetsontwerp aangebrachte wijzigingen ten opzichte van het voorontwerp van wet worden duidelijk en volledig toegelicht in de memorie van toelichting. Geen van de door het wetsontwerp aangebrachte wijzigingen vereist dat het samenwerkingsakkoord tot oprichting van een interfederaal Centrum voor Gelijke Kansen en Bestrijding van Discriminatie en Racisme (Unia) wordt gewijzigd; aan de opdrachten van die instelling verandert er immers niets.

Ten opzichte van het voorontwerp van wet bevat het wetsontwerp geen uitzondering meer inzake de bescherming van de getuigen die kennelijk een inbreuk zouden hebben gepleegd op de nieuwe wet of op de bindende gedragsnormen ter voorkoming van discriminatie. De Raad van State vond een dergelijke uitzondering immers mogelijkwijze onverenigbaar met de Europese richtlijnen. De Europese Commissie, die informeel werd geraadpleegd via de Permanente Vertegenwoordiging van België, heeft die lezing bevestigd zonder evenwel een officieel advies uit te brengen.

3. Replieken

De heer Björn Anseeuw (N-VA) betreurt dat hij geen antwoord mocht ontvangen op de twee concrete vragen

posées précédemment: celles-ci concernaient l'article 17, 2°, du projet de loi, et l'attribution éventuelle de nouvelles tâches au Centre. La secrétaire d'État s'est contentée de renvoyer à la réponse initiale qu'elle a donnée aux observations du Conseil d'État. Or, ses deux questions concrètes découlent précisément des réponses de la secrétaire d'État. Le membre prend dès lors la liberté de répéter ses deux questions. Est-il exact, en ce qui concerne l'article 17, 2°, du projet de loi, que le changement de greffier au sein du Conseil d'État permettra qu'aucune nouvelle tâche ne soit été attribuée au Conseil d'État, contrairement à ce qu'indique le Conseil dans son avis?

En outre, l'intervenant estime que les tâches du Centre sont bel et bien étendues par le projet de loi: le groupe cible étant élargi, de nouvelles tâches seront confiées au Centre. Comme indiqué précédemment, l'intervenant est d'avis que cela nécessite une modification de l'accord de coopération entre l'État fédéral et les communautés. La secrétaire d'État maintient-elle qu'aucune nouvelle tâche ne sera confiée au Centre, et qu'aucune modification de l'accord de coopération n'est donc nécessaire?

Mme Nahima Lanjri (cd&v) interprète la réponse de la secrétaire d'État comme suit: L'accord de coopération avec Unia ne doit pas être modifié. Cela signifie-t-il que les dispositions relatives au Centre prévues par le projet de loi peuvent être mises en œuvre sans qu'il soit nécessaire de modifier l'accord de coopération?

Mme Lanjri demande en outre si une plainte peut être déposée rétroactivement par une victime de harcèlement, par exemple après son licenciement en raison de fautes ou de l'insuffisance de ses performances, si la victime peut démontrer que l'insuffisance de ses performances était due au harcèlement qu'elle subissait.

Enfin, l'intervenante répète sa question visant à savoir comment une victime, avec les nouvelles dispositions du projet de loi, peut encore déposer une plainte anonyme.

Mme Anja Vanrobaeys (Vooruit) se rallie à la question de Mme Lanjri concernant l'accord de coopération avec Unia. La tâche d'Unia est également importante pour la mise en œuvre des dispositions du projet de loi à l'examen. La membre déplore par conséquent que le gouvernement flamand ait décidé de mettre un terme à sa coopération avec Unia. Unia remplit un rôle déterminant dans le soutien des victimes individuelles lors du dépôt de leur plainte, mais elle peut également faire office d'intermédiaire pour aboutir à des solutions

die hij eerder stelde: deze hadden betrekking op artikel 17, 2°, van het wetsontwerp en op het al dan niet toekennen van nieuwe taken aan het Centrum. De staatssecretaris verwees enkel naar het initieel antwoord dat zij gaf op de opmerkingen van de Raad van State. Nochtans spruiten de twee concrete vragen juist voort uit de antwoorden van de staatssecretaris. Het lid veroorlooft zich dan ook de vrijheid om de twee concrete vragen opnieuw voor te leggen. Klopt het, wat artikel 17, 2°, van het wetsontwerp betreft, dat, door de kennisgeving te laten gebeuren door een andere griffier van de Raad van State, er geen nieuwe taken aan de Raad van State werden toegewezen, wat volgens de Raad van State in zijn advies wel het geval zou zijn?

Bovendien is de spreker van oordeel dat de taken van het Centrum door het wetsontwerp wel worden uitgebreid: de doelgroep wordt verruimd en dus komen er voor het Centrum nieuwe taken bij. Zoals eerder aangegeven, is de spreker van oordeel dat hiervoor een wijziging van het samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat en de gemeenschappen noodzakelijk is. Blijft de staatssecretaris van oordeel dat er geen nieuwe taken aan het Centrum worden toevertrouwd, waardoor een wijziging van het samenwerkingsakkoord niet nodig is?

Mevrouw Nahima Lanjri (cd&v) begrijpt het antwoord van de staatssecretaris als volgt. Het samenwerkingsakkoord met Unia moet niet worden gewijzigd. Betekent dit dat de in het wetsontwerp opgenomen bepalingen betreffende het Centrum kunnen worden uitgevoerd zonder dat het samenwerkingsakkoord moet worden aangepast?

Voorts wenst mevrouw Lanjri alsnog te vernemen of er retroactief een klacht kan worden ingediend door een slachtoffer van pesterijen, bijvoorbeeld na het ontslag van de betrokkenen wegens fouten of onvoldoende functioneren, wanneer deze persoon kan aantonen dat dit onvoldoende functioneren te wijten is aan de ondergane pesterijen.

Tot slot herhaalt de spreekster haar vraag hoe een slachtoffer, met de nieuwe bepalingen van het wetsontwerp, alsnog een anonieme klacht kan indienen.

Mevrouw Anja Vanrobaeys (Vooruit) sluit zich aan bij de vraag van mevrouw Lanjri wat het samenwerkingsakkoord met Unia betreft. Met het oog op de uitrol van de bepalingen van het wetsontwerp is ook de taak van Unia belangrijk. Het lid betreurt het dan ook dat de Vlaamse regering heeft beslist de samenwerking met Unia op te zeggen. Unia heeft een bepalende rol bij het ondersteunen van individuele slachtoffers bij het opmaken van de klacht, maar kan ook bemiddelen om te komen tot concrete, voor alle partijen aanvaardbare oplossingen. De

concrètes et acceptables pour l'ensemble des parties. L'objectif principal est de trouver des solutions concrètes aux problèmes rencontrés sur le terrain.

Mme Catherine Fonck (Les Engagés) prend acte du choix étrange fait par la secrétaire d'État de ne pas s'être concertée avec les Régions à l'occasion de l'élaboration du présent projet.

Concernant la question du cumul des indemnités, la viabilité juridique de la règle autorisant le cumul des indemnités est toujours sujette à caution: en reprenant l'exemple de la travailleuse enceinte à qui une promotion aurait été refusée et qui serait ensuite licenciée en raison de sa grossesse, le projet à l'examen admet le cumul des indemnités liées au refus discriminatoire de promotion et des indemnités liées à la protection de la maternité, alors que la loi du 3 juillet 1978 exclut un tel cumul dans des hypothèses similaires? Quelle solution va prévaloir? Dans quel sens les tribunaux vont-ils devoir trancher cette contradiction? Ne vaudrait-il pas mieux régler en amont, c'est-à-dire au stade de l'examen en commission de ce texte, les difficultés qui apparaissent d'ores et déjà? On ne peut pas se satisfaire à l'idée que le législateur laisse sciemment subsister des contradictions majeures et d'importantes zones d'ombre dans les textes de loi qu'il adopte.

Le délai laissé aux PME pour assimiler les nouvelles règles est particulièrement court, si l'on se réfère à l'entrée en vigueur telle qu'elle est fixée à l'article 18. Comment peut-on même s'imaginer que les secrétariats sociaux eux-mêmes pourront éclairer les TPME sur la portée d'une loi aussi confusément rédigée?

Mme Sarah Schlitz, secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité, répondant aux répliques des membres, souligne qu'en ce qui concerne les compétences d'Unia, le Conseil d'État a clairement indiqué dans son avis qu'il ne se posait, dans l'avant-projet, de problème qu'à propos de la référence inscrite à l'article 22, § 5, alinéa 1^{er}, modifié en projet, de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre la discrimination entre les femmes et les hommes (cf. l'article 4 de l'avant-projet).

Cette disposition a été modifiée dans le projet en vue de tenir compte de l'avis du Conseil d'État.

En réponse à la question de Mme Lanjri, la secrétaire d'État confirme qu'un travailleur licencié peut faire appel à la loi même après son licenciement, le licenciement constituant l'une des mesures défavorables contre laquelle le projet de loi entend lutter.

belangrijkste doelstelling is dat er concrete oplossingen komen voor de problematiek op het terrein.

Mevrouw Catherine Fonck (Les Engagés) neemt akte van de vreemde keuze van de staatssecretaris om voor het opstellen van dit wetsontwerp niet met de gewesten te overleggen.

Wat de toegestane cumulatie van de vergoedingen betreft, blijft het de vraag of die de juridische toets zal doorstaan. In de memorie van toelichting wordt het voorbeeld opgenomen van de zwangere werkneemster die vanwege haar zwangerschap een promotie misloopt en ook wordt ontslagen om te duiden dat de vergoeding wegens de discriminante weigering van de promotie mag worden gecumuleerd met de vergoeding in het raam van de moederschapsbescherming. De wet van 3 juli 1978 sluit een dergelijke cumulatie in gelijkaardige gevallen uit. Hoe zit dat dan? Hoe moeten de rechtbanken uitspraak doen in het licht van die tegenstrijdigheid? Is het niet raadzaam de pijnpunten die nu al op de voorgrond treden, nog tijdens de besprekingscommissie aan te pakken? Men kan er zich toch niet bij neerleggen dat de wetgever in de door hem aangenomen teksten bewust grote tegenstrijdigheden en heel wat grijze zones laat staan.

Afgaande op de in artikel 18 bepaalde inwerkingtreding krijgen de kmo's amper de tijd om de nieuwe bepalingen ten uitvoer te leggen. Hoe kan men zich enigszins voorstellen dat de sociale secretariaten de kleine en zeer kleine ondernemingen zullen kunnen inlichten over de reikwijdte van een dermate verwarring opgestelde wet?

Mevrouw Sarah Schlitz, staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit, benadrukt in antwoord op de replieken van de leden dat inzake de bevoegdheden van Unia de Raad van State in zijn advies duidelijk heeft gesteld dat met het voorontwerp van wet alleen een probleem rijst inzake de in artikel 22, § 5, eerste lid, opgenomen verwijzing naar de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen (cf. artikel 4 van het voorontwerp van wet).

Die bepaling werd in het wetsontwerp gewijzigd om rekening te houden met het advies van de Raad van State.

In antwoord op de vraag van mevrouw Lanjri bevestigt de staatssecretaris dat een ontslagen werknemer ook na zijn of haar ontslag een beroep kan doen op de wet. Het ontslag is net een van de nadelige maatregelen die het wetsontwerp beoogt tegen te gaan.

S'il n'y a pas eu de concertation formelle avec les Régions concernant le présent projet de loi, celles-ci ont cependant pris, dans le cadre de leurs compétences, les mesures nécessaires en vue de répondre aux problèmes mis en évidence par l'arrêt Hakelbracht. L'information entre l'État fédéral, les Régions et la Commission européenne a circulé de façon informelle via la Représentation permanente de la Belgique auprès de l'Union européenne.

Concernant la CCT n° 109 sur la motivation du licenciement, elle concerne les licenciements abusifs. Si une solution différente est appliquée en ce qui concerne le cumul d'indemnités, il convient de souligner que le présent projet de loi est étranger à l'objet de ladite CCT. De manière plus générale, si certaines dispositions du droit du travail interdisent le cumul des indemnités, il ne s'agit pas pour autant d'une règle générale; le présent projet est très clair sur ce point, qui prévoit la possibilité de cumuler les indemnités pour la protection contre les représailles et les indemnités pour discrimination ou pour harcèlement, car il s'agit de dommages distincts.

Concernant la question de l'anonymat des témoins, c'est sur la base de l'avis du Conseil Supérieur pour la Prévention et la Protection au Travail que la possibilité, pour le travailleur témoin d'une situation de discrimination, de demander l'anonymat vis-à-vis de son employeur auprès du conseiller en prévention, a été ajoutée. Cela relève du choix du travailleur, et l'article sur le secret professionnel qui s'impose au conseiller en prévention, a été adapté en conséquence.

L'entrée en vigueur de la loi suivra de peu sa publication au *Moniteur belge*, mais la secrétaire d'État souligne que les discriminations sont aujourd'hui déjà interdites. Dès lors, la meilleure manière de ne pas se mettre en porte-à-faux avec la loi future est de respecter la loi actuelle et de ne pas discriminer les travailleurs.

Enfin, concernant la modification apportée, par l'article 17, 2°, à l'article 32octiesdecies, alinéa 3, de la loi du 4 août 1996, il convient de souligner que, à la différence de l'avant-projet qui y apportait des modifications substantielles, le projet ne modifie plus cette disposition que de manière purement formelle, remplaçant les mots "section administration"/"afdeling administratie" par les mots "section du contentieux administratif"/"afdeling bestuursrechtspraak". La secrétaire d'État renvoie sur ce point à l'avis du Conseil d'État sous l'article 1^{er} de l'avant-projet de loi (DOC 55 3021/001, p. 86).

M. Björn Anseeuw (N-VA) répète que le projet de loi à l'examen va beaucoup plus loin que la simple mise en conformité de la législation belge avec la réglementation

Hoewel over dit wetsontwerp geen formeel overleg met de gewesten heeft plaatsgevonden, hebben zij niettemin, binnen hun bevoegdheden, de nodige maatregelen getroffen om een antwoord te bieden op de problemen die het arrest-Hakelbracht aan het licht heeft gebracht. Tussen de Federale Staat, de gewesten en de Europese Commissie werd informeel informatie uitgewisseld, met name via de Permanente Vertegenwoordiging van België bij de Europese Unie.

Cao nr. 109 betreffende de motivering van ontslag heeft betrekking op kennelijk onredelijk ontslag. Dit wetontwerp behelst inzake de cumulatie van vergoedingen een andere oplossing, maar het heeft dan ook een andere strekking dan voormelde cao. Het klopt dat het arbeidsrecht de cumulatie van vergoedingen soms verbiedt, maar het betreft geen algemene regel. Dit wetsontwerp is op dit punt glashelder: vergoedingen in het raam van de beschermingsregeling tegen represailles mogen met vergoedingen wegens discriminatie of intimidatie worden gecumuleerd omdat het telkens om een ander soort schade gaat.

Inzake de anonimiteit van de getuigen kan, zoals de Hoge Raad voor Preventie en Bescherming op het Werk adviseert, de werknemer die van een discriminerende situatie getuige is voortaan de preventieadviseur verzoeken anoniem te blijven ten aanzien van zijn of haar werkgever. Het betreft een uitdrukkelijke keuze van de werknemer en het artikel over het voor de preventieadviseur geldende beroepsgeheim werd dienovereenkomstig aangepast.

De nieuwe wet zal kort na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* in werking treden, maar de staatssecretaris benadrukt dat discriminatie thans al verboden is. De beste manier om niet met de toekomstige wet in aanvaring te komen, is vandaag al acht te slaan op de bestaande wet en geen werknemers te discrimineren.

Wat tot slot de bij artikel 17, 2°, aangebrachte wijziging in artikel 32octiesdecies, derde lid, van de wet van 4 augustus 1996 betreft, zij erop gewezen dat het voorontwerp van wet weliswaar ingrijpende wijzigingen beoogde aan te brengen, maar dat het wetsontwerp dat artikel nog louter vormelijk wil wijzigen; zo worden de woorden "section administration"/"afdeling administratie" vervangen door de woorden "section du contentieux administratif"/"afdeling bestuursrechtspraak". De staatssecretaris verwijst naar het advies van de Raad van State met betrekking tot artikel 1 van het voorontwerp van wet (DOC 55 3021/001, blz. 86).

De heer Björn Anseeuw (N-VA) herhaalt dat het voorliggende wetsontwerp veel verder gaat dan het confrimeren van de Belgische wetgeving aan de Europese

et la jurisprudence européennes. Le membre estime de surcroît que la secrétaire d'État n'a pas suffisamment répondu à l'observation formulée par le Conseil d'État concernant l'article 17, 2°, du projet de loi.

Mme Catherine Fonck (cdH) estime également que la réponse donnée par la secrétaire d'État à sa question sur l'articulation entre les nouvelles dispositions du projet de loi et les dispositions de la loi du 3 juillet 1978 en ce qui concerne la protection de la maternité, est insuffisante. Il est inconcevable que le législateur laisse simplement les juges appliquer des dispositions légales potentiellement contraires.

III. — VOTES DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cette disposition précise le fondement constitutionnel en matière de compétence et n'appelle aucun commentaire particulier.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2 à 18

Ces dispositions n'appellent aucun commentaire particulier.

Les articles 2 à 18 sont successivement adoptés par 12 voix et 5 abstentions.

*
* *

À la demande de *M. Björn Anseeuw (N-VA)*, la commission procédera à une deuxième lecture en application de l'article 83, 1., du Règlement de la Chambre.

Lors de sa réunion du 18 janvier 2023, la commission a approuvé le projet de rapport à l'unanimité des 13 membres présents, en application de l'article 78, 6., du Règlement.

La rapporteure,

Anja Vanrobaeys

La présidente,

Marie-Colline Leroy

Dispositions nécessitant des mesures d'exécution (article 78.2, alinéa 4, du Règlement): non communiqué

regelgeving en rechtspraak. Voorts is het lid van oordeel dat de staatssecretaris onvoldoende heeft geantwoord op de opmerking van de Raad van State met betrekking tot artikel 17, 2°, van het wetsontwerp.

Ook *mevrouw Catherine Fonck (cdH)* is van oordeel dat haar vraag met betrekking tot de onderlinge bestaanbaarheid van de nieuwe bepalingen van het wetsontwerp en de bepalingen van de wet van 3 juli 1978 met betrekking tot de bescherming van het moederschap onvoldoende werd beantwoord. Het is geen goede zaak dat de wetgever het zomaar aan de rechter overlaat om potentieel tegenstrijdige wetsbepalingen toe te passen.

III. — STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele bevoegdheidsgrondslag. Er worden geen opmerkingen over gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2 tot 18

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 2 tot 18 worden achtereenvolgens aangenomen met 12 stemmen en 5 onthoudingen.

*
* *

Op verzoek van de heer *Björn Anseeuw (N-VA)* zal de commissie met toepassing van artikel 83.1 van het Reglement van de Kamer overgaan tot een tweede lezing.

Tijdens haar vergadering van 18 januari 2023 heeft de commissie, met toepassing van artikel 78.6 van het Reglement, het ontwerpverslag goedgekeurd met eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

De rapportrice,

Anja Vanrobaeys

De voorzitster,

Marie-Colline Leroy

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vereisen (artikel 78.2, vierde lid, van het Reglement): niet meegedeeld